

Château de

VERSAILLES

Spectacles



RAMEAU
LES BORÉADES
Václav Luks



CHÂTEAU DE VERSAILLES

MENU

[Tracklist](#)

[Distribution](#)

[L'œuvre](#)

[Compositeur](#)

[Artistes](#)

[Synopsis](#)

[Textes chantés](#)

[L'Opéra Royal](#)

LES BORÉADES

	VOLUME 1	69'21
1	Ouverture	2'28
2	Menuet	0'44
3	Allegro	1'32
	ACTE I	
4	Scène 1 - Alphise et Sémire Récits en duo et Airs d'Alphise «Suivez la chasse» <i>Deborah Cachet, Caroline Weynants</i>	3'19
5	Scène 2 - Borilée et les Précédents Air et Récit de Borilée «La chasse à mes regards» <i>Tomáš Šelc</i>	0'29
6	Scène 3 - Calisis et les Précédents Récit et Air de Calisis «À descendre en ces lieux» <i>Deborah Cachet, Benedikt Kristjánsson</i>	2'08
7	Scène 4 - Troupe travestie en Plaisirs et Grâces Air de Calisis «Cette troupe aimable» <i>Caroline Weynants, Benedikt Kristjánsson</i>	0'35
8	Air gracieux (Ballet)	1'51
9	Air de Sémire «Si l'hymen a des chaînes» – <i>Caroline Weynants</i>	0'40
10	Première Gavotte gracieuse	0'32
11	Deuxième Gavotte (Ballet)	0'46
12	Première Gavotte da capo (Ballet)	0'18

13	Air de Calisis «C'est dans cet aimable séjour» – <i>Benedikt Kristjánsson</i>	0'46
14	Rondeau vif (Ballet) – <i>Caroline Weynants</i>	2'23
15	Gavotte vive (Ballet)	0'51
16	Deuxième Gavotte (Ballet)	0'53
17	Ariette pour Alphise ou la Confidente (Sémire) «Un horizon serein» <i>Deborah Cachet ou Caroline Weynants</i>	7'37
18	Contredanse en Rondeau (Ballet)	1'57
19	L'Ouverture pour Entracte	
ACTE II		
20	Scène 1 - Abaris Air d'Abaris «Charmes trop dangereux» <i>Mathias Vidal</i>	2'25
21	Scène 2 - Adamas et Abaris Récit d'Adamas «J'aperçois ce mortel» <i>Benoît Arnould</i>	0'31
22	Air d'Adamas «Lorsque la lumière féconde» – <i>Benoît Arnould</i>	1'08
23	Récit d'Abaris et Adamas «Quelle voix m'appelle!» <i>Mathias Vidal, Benoît Arnould</i>	2'32
24	Scène 3 - Prêtres et les Précédents Récit d'Adamas «Avec éclat paraissez à ses yeux» <i>Benoît Arnould</i>	0'36
25	Scène 4 - Alphise et les Précédents Récit d'Alphise, Adamas et Abaris «Ministres saints» <i>Deborah Cachet, Mathias Vidal, Benoît Arnould</i>	0'53
26	Scène 5 - Récits d'Alphise et Abaris «Borée à la clarté» <i>Deborah Cachet, Mathias Vidal</i>	5'00

27	Scène 6 - Alphise, Abaris, Calisis, Borilée - Suite d'Alphise, Prêtres Air d'Abaris «Chantez le Dieu qui nous éclaire» <i>Mathias Vidal, Deborah Cachet, Benedikt Kristjánsson, Tomáš Šelc</i>	2'08
28	Air gracieux et un peu gai de Borilée «Nos peuples, Dieu du jour» <i>Tomáš Šelc</i>	0'42
29	Gavotte légère (Ballet)	0'27
30	Autre Gavotte (Ballet)	0'30
31	Air d'une Nymphé et du Petit Chœur «C'est la liberté» — <i>Anna Zawisa</i>	0'49
32	Air un peu gai (Ballet)	1'29
33	Ariette vive pour une Nymphé «Comme un Zéphir» – <i>Tereza Malickayová</i>	2'20
34	Air Andante et gracieux pour Orithie et ses compagnes (Ballet)	2'14
35	Rigaudon pour les mêmes (Ballet)	0'31
36	Enlèvement d'Orithie Benedikt Kristjánsson	2'29
37	Air Andante (Ballet)	0'44
38	Air de Borilée «C'est des Dieux qu'on doit apprendre» – <i>Tomáš Šelc</i>	1'11
39	Loure (Ballet)	2'37
40	Première Gavotte vive pour les suivants de Borée (Ballet)	0'53
41	Deuxième Gavotte pour Orithie (Ballet)	0'32
42	Première Gavotte da capo (Ballet)	0'28
43	Chœur «Ciel! Quels accords harmonieux»	1'44
44	Récit de l'Amour «Espère tout de ce trait» – <i>Helena Hozová</i>	0'36
45	Chœur et Alphise, Calisis, Borilée «Règne Amour, triomphe» <i>Deborah Cachet, Benedikt Kristjánsson, Tomáš Šelc</i>	1'16

	VOLUME 2	62'29
	ACTE III	
1	Scène 1 - Alphise portant sa flèche Prélude et Récit d'Alphise «Songe affreux, image cruelle» <i>Deborah Cachet</i>	2'59
2	Scène 2 - Abaris et Alphise Récit d'Abaris «Mes rivaux ont pour eux leur naissance» <i>Deborah Cachet, Mathias Vidal</i>	2'40
3	Scène 3 - Peuples, Calisis, Borilée et les Précédents Chœur «Triomphe himen l'amour t'appelle»	0'38
4	Entrée des Peuples (Ballet)	2'45
5	Air un peu gai de Borilée «Dans ces beaux lieux» – <i>Tomáš Šelc</i>	0'45
6	Air un peu gai (Ballet)	1'00
7	Air de Calisis «Eh ! pourquoi se défendre» – <i>Benedikt Kristjánsson</i>	0'36
8	Premier Menuet (Ballet)	0'38
9	Deuxième Menuet (Ballet)	0'43
10	Premier Menuet da capo (Ballet)	0'21
11	Chœur et Calisis «Jouissons de nos beaux ans» – <i>Benedikt Kristjánsson</i>	3'18
12	Première Gavotte (Ballet)	0'40
13	Deuxième Gavotte (Ballet)	0'54
14	Première Gavotte da capo (Ballet)	0'41
15	Air de Borilée «Aimez à votre tour» – <i>Tomáš Šelc</i>	0'42
16	Scène 4 - Adamas et les Précédents Récit d'Adamas «Ecoutez de ce Dieu la volonté suprême» <i>Benoît Arnould, Deborah Cachet, Benedikt Kristjánsson, Tomáš Šelc, Mathias Vidal</i>	5'04
17	Chœur, Calisis et Borilée «Régnez belle Alphise» <i>Benedikt Kristjánsson, Tomáš Šelc</i>	1'51
18	Orage, tonnerre et tremblement de terre – <i>Deborah Cachet, Mathias Vidal</i>	0'36

19	Chœur, Alphise et Abaris «Quels feux ! Quels terribles éclats !» <i>Deborah Cachet, Mathias Vidal</i>	1'05
20	Abaris et Chœur «Ô fatale vengeance»	0'53
21	Entracte, Suite des Vents	1'33
 ACTE IV		
22	Scène 1 - Borilée et Choeur derrière le théâtre - Chœur «Nuit redoutable ! Jour affreux !»	0'31
23	Récit de Borilée «Pleure gémiss, peuple odieux» – <i>Tomáš Šelc</i>	0'32
24	Petit Chœur «Quels torrents ! Quels vents furieux !» et Borilée <i>Tomáš Šelc</i>	0'42
25	Chœur «Terrible Dieu des vents»	0'27
26	Scène 2 - Abaris Récit et Air d'Abaris «Tout cède aux efforts de l'orage» <i>Mathias Vidal</i>	4'20
27	Scène 3 - Adamas et Abaris Récit d'Adamas et Abaris «Nous n'implorons que vous» <i>Benoît Arnould, Mathias Vidal</i>	3'46
28	Scène 4 - Abaris, Polymnie, etc. – Entrée (Ballet)	4'43
29	Récit de Polymnie «Commandez aux tendres Zéphirs» – <i>Pavla Radostová</i>	0'33
30	Gavotte pour les Heures et lez Zéphirs (Ballet)	0'51
31	Deuxième Gavotte (Ballet)	0'43
32	Première Gavotte da capo	0'27
33	Premier Rigaudon (Ballet)	0'45

34	Deuxième Rigaudon (Ballet)	0'41
35	Premier Rigaudon da capo	0'24
36	Chœur «Parcourez la terre»	1'01
37	Premier Air (Ballet)	0'40
38	Deuxième Air (Ballet)	0'26
39	Premier Air da capo (Ballet)	0'43
40	Récit et Ariette d'Abaris «Mon pouvoir doit servir au bonheur» <i>Mathias Vidal</i>	3'22
41	Air pour les Saisons et les Zéphirs (Ballet)	2'09
42	Récit d'Abaris «Je vais fléchir un Dieu» – <i>Mathias Vidal</i>	0'15
43	Ariette d'Abaris «Je vole, Amour, où tu m'appelles» – <i>Mathias Vidal</i>	2'16
44	Chœur «Volez, que l'Amour vous seconde !»	1'32

VOLUME 3**33'25****ACTE V**

1	Scène 1 - Borée et Chœur de Vents Souterrains Andante (Orchestre) et Air de Borée «Obéissez» <i>Nicolas Brooymans</i>	1'14
2	Chœur des vents souterrains «Le ravage avec nous» et Récit de Borée <i>Nicolas Brooymans</i>	1'56
3	Scène 2 - Alphise, Borée, Borilée, Calisis Récits d'Alphise «Ne suivez plus mes pas» <i>Deborah Cachet, Nicolas Brooymans, Benedikt Kristjánsson, Tomáš Šelc</i>	2'13
4	Scène 3 - Récit et Air de Borée «Venez punir son injustice» <i>Nicolas Brooymans</i>	0'33
5	Air vif (Ballet)	1'51
6	Récit de Borée «Descends dans ces demeures sombres» <i>Nicolas Brooymans</i>	0'29
7	Chœur des suivants de Borée «Qu'elle gémisses» et Alphise <i>Deborah Cachet</i>	0'53
8	Scène 4 - Abaris et les Précédents Récit d'Abaris et Alphise avec Trio de Calisis, Borilée et Borée <i>Deborah Cachet, Mathias Vidal, Benedikt Kristjánsson, Tomáš Šelc, Nicolas Brooymans</i>	1'12
9	Chœur «Tremble, tu mourras» avec Trio de Calisis, Borilée et Borée <i>Benedikt Kristjánsson, Tomáš Šelc, Nicolas Brooymans</i>	0'37
10	Récit d'Abaris «Trop superbes rivaux» avec Calisis et Borilée <i>Mathias Vidal, Benedikt Kristjánsson, Tomáš Šelc</i>	1'31
11	Descente d'Apollon Chœur «Quel éclat ! Quels brillants concerts !» et Borée <i>Nicolas Brooymans</i>	1'09

12	Scène 5 - Apollon et les Précédents Récit d'Apollon, Borée, Abaris puis Apollon à nouveau <i>Lukáš Zeman, Nicolas Brooymans, Mathias Vidal</i>	3'29
13	Récit d'Apollon «Délices des mortels» – <i>Lukáš Zeman</i>	0'30
14	Air un peu vif (Ballet)	1'08
15	Air gracieux (Ballet)	1'08
16	Air vif (Ballet)	1'12
17	Duo Alphise et Abaris «Que ces moments sont doux» <i>Deborah Cachet, Mathias Vidal</i>	1'31
18	Air Andante (Ballet)	1'28
19	Pas de deux (Ballet)	1'43
20	Premier Menuet (Ballet)	0'47
21	Deuxième Menuet (Ballet)	1'20
22	Ariette gaie d'Abaris «Que l'amour embellit la vie» – <i>Mathias Vidal</i>	2'42
23	Première Contredanse très vive (Ballet)	0'54
24	Deuxième Contredanse (Ballet)	0'38
25	Première Contredanse très vive da capo (Ballet)	1'06

Deborah Cachet

Alphise

Caroline Weynants

Sémire

Mathias Vidal

Abaris

Benedikt Kristjánsson

Calisis

Benoît Arnould

Adamas

Tomáš Šelc

Borilée

Nicolas Brooymans

Borée

Lukáš Zeman

Apollon

Helena Hozová

L'Amour

Pavla Radostová

Polymnie

Anna Zawisa

Première Nymphé

Tereza Malickayová

Deuxième Nymphé

Collegium 1704

Václav Luks, direction

Orchestre

Premiers violons

Helena Zemanová, premier violon
Iveta Schwarz
Vojtěch Jakl
Jan Hádek
Magdalena Malá
Martyna Pastuszka

Deuxièmes violons

Simona Tydlitátová
Veronika Manová
Martina Kuncl Štillerová
Vojtěch Zajíc
Pawel Miczka

Altos

Eleonora Machová
Friedemann Ramsenthaler
Caroline Kersten
František Kuncl

Violoncelles

Libor Mašek
Hana Fleková
Petr Hamouz

Contrebasses

Tilman Schmidt
Ondřej Štajnochr

Clavecin

Pablo Kornfeld

Flûtes

Julie Braná
Lucie Dušková

Hautbois

Katharina Andres
Rodrigo Gutiérrez

Clarinettes

Christian Leitherer
Francesco Spendolini

Bassons

Carles Vallès
Yukiko Murakami

Cors de chasse

Gijs Laceulle
Francesco Meucci

Percussions

Michael Metzler

Chœur

Sopranos

Helena Hozová
Tereza Maličková
Anna Zawisza
Pavla Radostová
Kamila Zbořilová

Altos

Aneta Petrasová
Kamila Mazalová
Marta Fađljevičová
Daniela Čermáková
Lucie Netušilová Karafiátová

Ténors

Čeněk Svoboda
Tomáš Lajtkep
Krzysztof Mroziński
Filip Dámec
Hasan El-Dunia

Basses

Lukáš Zeman
Martin Vacula
Tadeáš Hoza
Martin Blaževič

Les Boréades

Quand il compose *Les Boréades*, Jean-Philippe Rameau a déjà gravi les échelons de la reconnaissance. Après avoir publié des ouvrages théoriques et des pièces de clavecin, composé pour les théâtres des Foires parisiennes, il a débuté à l'Académie royale de musique en 1733, à cinquante ans, avec *Hippolyte et Aricie*, et y a connu de nombreux succès, dont *Les Indes galantes*. Il a reçu des commandes de la cour, dont *Platée*. Et c'est à la cour que son ultime opéra faillit être créé en 1763, pour célébrer la fin de la Guerre de sept ans. Les partitions étaient copiées, puis... pas de représentation.

Longtemps on a cru que c'était la mort de Rameau, en septembre 1764, qui avait interrompu les répétitions. Depuis, Sylvie Bouissou a montré qu'il n'en était rien : l'œuvre était déjà sur les pupitres en avril 1763, soit plus d'un an auparavant, et devait figurer au programme des festivités de la cour à Choisy en juin 1763. L'opéra fut finalement remplacé par un autre.

Est-ce l'aspect subversif de leur texte qui entraîna l'abandon des *Boréades*? On s'accorde généralement pour attribuer le livret de cette «tragédie en musique» à Louis de Cahusac, qui a collaboré régulièrement avec Rameau depuis 1745. Leurs dernières œuvres communes sont jouées en 1754. Après cette date, le compositeur ne donne aucune nouveauté complète, seulement la «refonte» de partitions plus anciennes comme *Castor et Pollux* en 1754 (la première version remontait à 1737) ou *Zoroastre* en 1756. En 1759, Cahusac meurt. En 1760, on représente *Les Paladins* de Rameau, sur un livret de Duplat de Monticourt, «comédie-ballet» qui «n'eut point de succès». Il paraît dès lors plausible que Rameau ait repris le projet sur lequel il travaillait auparavant avec Cahusac. La teneur maçonnique des *Boréades*, la présence de thèmes et de procédés chers au librettiste ainsi que le parallélisme structurel avec *Zoroastre* relevé par Catherine Kintzler parlent en faveur de cette attribution.

Par ailleurs, Rameau a quatre-vingts ans : peut-être conçoit-il *Les Boréades* comme une œuvre testamentaire ?

Quel que soit le moment où il a été élaboré, ce livret, on l'a dit, est teinté de franc-maçonnerie, mais ceux de *Zaïs* ou de *Zoroastre* ne l'étaient pas moins. Les vers vantant la liberté ? On en trouvait dans *Isis* de Lully et Quinault en 1677 ! Et la liberté dont il est question ici est celle du cœur, celle qui s'oppose à l'engagement amoureux. Contestation du pouvoir ? On la dit déjà en creux dans *Atys*. Si un siècle plus tard, le monde a changé – Voltaire vient de publier son *Traité sur la tolérance* –, les thèmes des livrets d'opéras sont si communs qu'il nous paraît peu probable que cette seule raison fasse retirer l'œuvre *in extremis*.

Des documents attestent que *Les Boréades* sont répétées à Paris le 25 avril 1763, à Versailles le 27. Est-ce la difficulté d'exécution qui a tout arrêté ? Car l'œuvre

est extrêmement difficile, et d'une virtuosité de conception orchestrale inouïe pour l'époque, en particulier dans le rythme, les brisures qui surgissent partout, le traitement complexe des récitatifs accompagnés.

Malgré cette modernité d'écriture, sans doute l'esthétique à laquelle se rattachait Rameau commençait-elle à paraître datée. Autour de 1752, la Querelle des Bouffons a prôné une simplicité inspirée de l'*opera buffa* italien. Si ce goût ne fut pas universellement partagé, il semble être devenu majoritaire : on ne connaît guère de reprise d'œuvre de Rameau à l'Académie royale de musique après sa mort... En 1762, la Comédie-Italienne fusionne avec l'Opéra-Comique et s'institutionnalise. Elle sera le bastion d'un Philidor, d'un Grétry, bref, d'une esthétique qui lorgne vers le classicisme. Bientôt, ce sera l'avènement de Gluck à l'Opéra.

En juin 1763, c'est *Ismène et Isménias* de Jean-Benjamin de Laborde (1734-1794) qui remplace *Les Boréades*. Ouvrons la partition; la différence d'esthétique est flagrante. Laborde appartient à une génération qui cherche la modernité d'inspiration italienne; son œuvre met la mélodie à l'honneur, bien plus que celle de Rameau. Elle est davantage dans l'air du temps tout en demeurant suffisamment traditionnelle pour ne pas poser de grandes difficultés d'exécution. Et Laborde est

When he composed *Les Boréades*, Jean-Philippe Rameau had already reached the top of the ladder of recognition. After publishing theoretical works and harpsichord pieces composed for the theatres of the Foires parisiennes, he made his debut at the Académie Royale de Musique in 1733, at the age of fifty, with *Hippolyte et Aricie*, and enjoyed many successes there, including *Les Indes galantes*. He received many commissions from the court, including *Platée*. And it was at court that his last opera was almost premiered in 1763, to celebrate the end of the Seven

puissant: Gouverneur du Louvre à partir de 1762, il s'achète la même année une charge de Premier valet de chambre du roi.

C'est donc sans doute un faisceau d'éléments qui a entraîné le retrait des *Boréades*: considérons non seulement leurs caractéristiques propres, leur complexité, mais aussi l'évolution du goût et l'œuvre qu'on lui préfère. Ironie du sort: dans sa jeunesse, Laborde avait été l'élève de Rameau.

Years' War. The scores were copied, and then... there were no performances.

For a long time, it was thought that it was Rameau's death in September 1764 that interrupted the rehearsals. However, since then, Sylvie Bouissou has revealed that this was not the case: the work was in fact already on the music stands in April 1763, more than a year earlier, and was to be included in the programme of court festivities at Choisy in June 1763. The opera was finally replaced by another.

Was it the subversive aspect of their text that led to the abandonment of *Les Boréades*? It is generally agreed that the libretto of this tragédie-en-musique is attributed to Louis de Cahusac, who had collaborated regularly with Rameau since 1745. Their last collaborative efforts were performed in 1754. After this date, the composer produced no completely new works, but only the “reworkings” of older scores such as *Castor et Pollux* in 1754 (the first version dating back to 1737) or *Zoroastre* in 1756. In 1759, Cahusac died. In 1760, *Les Paladins* by Rameau was performed using a libretto by Duplat de Monticourt, a comédie-ballet which “was not a success”. It therefore seems plausible that Rameau resumed work on the project he had previously been working on with Cahusac. The Masonic content of *Les Boréades*, the presence of themes and processes dear to the librettist, and the structural parallelism with *Zoroastre* noted by Catherine Kintzler speak in favour of this analysis. Moreover, Rameau was eighty years old: it is quite possible that he considered *Les Boréades* as a testamentary work.

Whatever the moment in time that this libretto was written was, it has been said, there are hints of Freemasonry in it, but those of *Zaïs* or *Zoroastre* had them too.

The verses extolling freedom? There were some in Lully and Quinaults' *Isis* in 1677! And the freedom we are talking about here is that of the heart, the freedom that is opposed to commitment to love. A challenge to power? We had already read it in between the lines of *Atys*. If a century later, the world had changed – Voltaire had just published his *Treatise on Tolerance* –, the themes of opera librettos were so common that it seems unlikely that this alone would cause the work to be withdrawn in extremis. Documents attest that *Les Boréades* was rehearsed in Paris on 25 April, 1763, and in Versailles on the 27th. Was it the difficulty of execution that brought everything to a halt? For the work is extremely difficult, and of a virtuosity of orchestral conception unheard of at the time, especially the rhythm, with the breaks that appear everywhere, and the complex treatment of the accompanied recitatives.

In spite of this modernity of writing, no doubt the aesthetic to which Rameau was attached was beginning to appear dated. In around 1752, the *Querelle des Bouffons* advocated a simplicity inspired by the Italian opera buffa. Although this taste was not universally shared, it seems to have become preponderant: there are hardly

any known revivals of Rameau's works at the Académie Royale de Musique after his death. In 1762, the Comédie-Italienne merged with the Opéra-Comique and became institutionalised. It was to become the bastion of a Philidor, of a Grétry, in short, of an aesthetic that looked towards classicism. Soon however, the advent of Gluck at the Opera would come.

In June 1763, *Ismène et Isménias* by Jean-Benjamin de Laborde (1734-1794) replaced *Les Boréades*. Let's take a look at the score; the difference in aesthetic is striking. Laborde belongs to a generation that sought Italian-inspired modernity; his work puts the melody in the spotlight, much

more than Rameau does. It is more in tune with the times while remaining traditional enough not to pose great difficulties of execution. And Laborde was powerful: Governor of the Louvre from 1762, he bought himself the same year the position of First Valet of the King's Chamber.

So, it is undoubtedly a mixture of factors which contributed to the withdrawal of *Les Boréades*: we must consider not only the works' individual characteristics, their complexity, but also the evolution of taste and one's own personal taste. The irony is that in his youth, Laborde had been a pupil of Rameau's.

Als Jean-Philippe Rameau *Les Boréades* komponierte, hatte er nach und nach bereits große Anerkennung erlangt. Nachdem er theoretische Werke und für die *Théâtres des Foires parisiennes* komponierte Cembalostücke veröffentlicht hatte, debütierte er 1733 im Alter von fünfzig Jahren mit *Hippolyte et Aricie* an der *Académie royale de musique*, wo

er unter anderem mit *Les Indes galantes* zahlreiche Erfolge erzielte. Der Königshof beauftragte ihn mit mehreren Werken darunter mit *Platée*. Am Hof wäre 1763 auch seine letzte Oper zur Feier des beendeten Siebenjährigen Krieges beinahe uraufgeführt worden. Die Noten wurden zwar kopiert, zu einer Aufführung kam es allerdings nicht.

Lange glaubte man, dass der Tod Rameaus im September 1764 die Proben unterbrochen habe. Doch Sylvie Boissou konnte beweisen, dass dies nicht der Fall war. Das Werk wurde bereits im April 1763 geprobt, also ein Jahr zuvor, und sollte im Juni 1763 auf dem Programm der höfischen Festlichkeiten in Choisy stehen, wurde jedoch durch eine andere Oper ersetzt.

War es der subversive Aspekt ihres Textes, der zur Absetzung von *Les Boréades* führte? Darüber, dass das Libretto dieser *Tragédie en musique* Louis de Cahusac zugeschrieben wird, der seit 1745 regelmäßig mit Rameau zusammenarbeitete, herrscht allgemeine Übereinstimmung. Ihre letzten gemeinsamen Werke wurden 1754 aufgeführt. Nach diesem Datum schrieb der Komponist nichts Neues mehr, sondern arbeitete nur ältere Partituren um wie *Castor et Pollux* 1754 (die erste Fassung stammt aus dem Jahr 1737) oder *Zoroastre* im Jahr 1756. 1759 starb Cahusac. 1760 wurden Rameaus *Les Paladins* mit einem Libretto von Duplat de Monticourt aufgeführt, eine *Comédie-ballet*, die „keinen Erfolg hatte“. Es ist daher anzunehmen, dass Rameau auf das Projekt zurückgriff,

an dem er zuvor mit Cahusac gearbeitet hatte. Der freimaurerische Gehalt von *Les Boréades*, die Präsenz von Themen und Methoden, die dem Librettisten am Herzen gelegen waren, sowie die von Catherine Kintzler festgestellte strukturelle Parallelität mit *Zoroastre* sprechen für diese Zuschreibung. Außerdem war Rameau zu diesem Zeitpunkt bereits achtzig Jahre alt: Vielleicht verstand er *Les Boréades* als sein testamentarisches Werk?

Unabhängig davon, wann das Libretto geschrieben wurde, ist es, wie bereits erwähnt, von Freimaurergedanken geprägt, doch die Textbücher von *Zaïs* oder *Zoroastre* waren es nicht weniger. Und was ist mit den Versen, die die Freiheit preisen? In dieser Art gab es bereits einige in Lullys und Quinaults *Isis* im Jahre 1677! Und die Freiheit, von der hier die Rede ist, ist die des Herzens, die sich der Verpflichtung zu einer erzwungenen Liebe widersetzt. Und die Anfechtung der Macht? Die ist indirekt bereits in *Atys* zu finden. Ein Jahrhundert später hatte sich die Welt verändert – Voltaire hatte gerade seine Abhandlung *Traité sur la tolérance* veröffentlicht –, und diese Themen waren in den damaligen

Opernlibretti so verbreitet, dass wir es für recht unwahrscheinlich halten, dass das Werk einzig aus diesem Grund in letzter Minute abgesetzt wurde.

Wie Dokumente bezeugen, wurde *Les Boréades* am 25. April 1763 in Paris und am 27. April in Versailles geprobt. Waren es die hohen Ansprüche der Ausführung, die alles zum Stillstand brachten? Denn das Werk ist äußerst schwierig und von einer damals unerhörten Virtuosität der Orchesterkonzeption, vor allem in Hinblick auf den Rhythmus, die sehr häufig verwendeten Arpeggios und die komplexe Behandlung der begleiteten Rezitative.

Trotz der Modernität dieser Kompositionsweise erschien die Ästhetik, die Rameau vertrat, zweifellos allmählich veraltet. Um 1752 trat der Buffonistenstreit für eine Einfachheit ein, die von der italienischen *Opera buffa* inspiriert war. Dieser Geschmack wurde zwar nicht von allen geteilt, doch schien er vorrangig geworden zu sein: Nach dem Tod Rameaus gab es kaum Wiederaufnahmen seiner Werke an der *Académie royale de musique* ... Im Jahr 1762 fusionierte die *Comédie-Italienne* mit der *Opéra-Comique* und wurde institutionalisiert. Sie war die Bastion von Grétrys Philidor, also einer Ästhetik, die

mit dem Klassizismus liebäugelt. Bald danach sollte es zu Glucks Durchbruch an der Oper kommen.

Im Juni 1763 wurde *Ismène et Isméniás* von Jean-Benjamin de Laborde (1734-1794) anstelle von *Les Boréades* aufgeführt. Schlägt man die Partitur auf, ist der Unterschied in der Ästhetik offensichtlich. Laborde gehörte einer Generation an, die nach einer italienisch inspirierten Modernität strebte; sein Werk rückt die Melodie weit mehr in den Vordergrund, als es in Rameaus Oper der Fall ist. Es entsprach dem Zeitgeist, blieb aber traditionell genug, um bei der Umsetzung keine größeren Schwierigkeiten zu bereiten. Außerdem war Laborde mächtig: Gouverneur des Louvre ab 1762, kaufte er sich im selben Jahr das Amt des Ersten Kammerdieners des Königs.

Zweifellos gab es also eine Reihe von Gründen, die zur Absetzung der *Boréades* führten: Da wären nicht nur die dem Werk eigenen Merkmale und seine Komplexität, sondern auch die Entwicklung des Geschmacks und die Oper, die man den *Boréades* vorzog. Ironie des Schicksals: In seiner Jugend war Laborde ein Schüler Rameaus gewesen.



Jean-Philippe Rameau (1683–1764)

Jean-Philippe Rameau est considéré comme le musicien français le plus important avant le XIX^e siècle. Il abandonne rapidement les études générales pour se concentrer sur la musique et, à dix-huit ans, fait un voyage en Italie pour se former musicalement mais ne dépasse pas Milan et revient quelques mois plus tard en France. Les quarante premières années de sa vie sont peu connues. Il travaille comme violoniste avec des groupes de musiciens ambulants et comme organiste à Avignon, Clermont, Paris, Dijon, Lyon et de nouveau Clermont.

En 1722, il revient définitivement à Paris, probablement pour superviser la publication de son *Traité d'harmonie*. Alors que jusque-là il est pratiquement inconnu, cette publication lui confère, tant en France qu'à l'étranger, un nom et un prestige. En 1724, il publie sa première série de pièces pour clavier et pendant des années, il écrit de la musique pour les spectacles populaires du Théâtre de la Foire. Sa rencontre avec Alexandre Le Riche de la Pouplinière, l'un des hommes les plus riches de France et grand amateur de musique, a probablement lieu avant 1727.

La Pouplinière le met en contact avec d'importants penseurs et écrivains de l'époque et Rameau dirige l'orchestre privé de ce personnage pendant plus de vingt-deux ans.

Autour de 1733, à une époque où les compositeurs se font très jeunes une réputation, Rameau, déjà quinquagénaire, n'a composé que quelques motets et cantates ainsi que trois collections de pièces pour clavecin. À cette époque, ses contemporains Telemann, Bach ou Haendel ont déjà écrit la majeure partie de leur importante production. Rien ne laissait donc présager que peu après il réussirait à se faire une place de choix dans le panorama musical parisien comme dans l'histoire de la musique. Le succès arrive finalement avec *Hippolyte et Aricie*, une tragédie en musique.

L'opinion est divisée en deux camps: ceux qui vantent la beauté, le savoir-faire et l'originalité de l'œuvre (ceux que l'on appela les ramistes) et ceux qui, nostalgiques de l'œuvre de Lully, critiquent ses italianismes de mauvais goût (les lullistes). Durant les six années suivantes,

il compose la majorité de ses œuvres les plus emblématiques y compris *Les Indes galantes* (1735), chef-d'œuvre du genre de l'opéra-ballet qui est représenté soixante-quatre fois jusqu'en 1737.

En 1752 éclate la Querelle des Bouffons. Le style italien triomphe partout en Europe excepté en France, bastion de l'ancienne hégémonie du goût français, ayant pour navire amiral la tragédie de Lully. La polémique prend la forme d'une dispute pamphlétaire qui secoue les cercles culturels parisiens pendant deux ans. Puis la Querelle s'éteint, mais condamne à mort le genre de la musique théâtrale française. Seul Rameau paraît survivre à l'événement et continue à composer dans le style que la majorité considère alors comme dépassé. En 1764, après avoir reçu du Roi Louis XV un titre nobiliaire et ayant dépassé les quatre-vingt ans, il compose *Les Boréades* dont il commence les répétitions. Cependant l'œuvre devra attendre plus de deux siècles avant d'être représentée. Rameau meurt le 12 septembre 1764 à son domicile.

Jean-Philippe Rameau is considered to be the most important French musician before the 19th century. He quickly abandoned general studies to concentrate on music and, at eighteen years of age, made a trip to Italy to train musically but did not get any further than Milan returning a few months later to France. Of the first forty years of his life little is known. He worked as a violinist with groups of musicians and as an organist in Avignon, Clermont, Paris, Dijon, Lyon, and in the new Clermont.

In 1722, he returned to Paris for good, probably to oversee the publication of his *Traité de l'harmonie*. Up until then he was virtually unknown, but this publication gave him both a name and a reputation both in France and abroad. In 1724, he published his first series of keyboard pieces, and for years he wrote music for the popular spectacles of the Théâtre de la Foire. His meeting with Alexandre Le Riche de la Pouplinière, one of the richest men in France and a great music lover, probably took place before 1727. La Pouplinière put him in contact with important thinkers and writers of the time, and Rameau conducted the private orchestra of this personality for over 22 years.

Around 1733, at a time when composers were gaining a reputation at a very young age, Rameau, already in his fifties, had composed only a few motets and *cantate* as well as three collections of harpsichord pieces. At that time, his contemporaries Telemann, Bach and Handel had already written most of their important works. There was therefore no sign that soon afterwards he would succeed in making a place for himself on the Parisian musical scene as well as in the history of music. Success would come finally with *Hippolyte et Aricie*, a *tragédie en musique*.

Opinion was divided into two camps: those who praised the beauty, the skill and the originality of the work (those who were called Ramists) and those who, nostalgic for the work of Lully, criticised his bad taste Italianisms (the Lullists). During the six following years, he composed the majority of his most emblematic works including *Les Indes galantes* (1735), a masterpiece of the *opéra-ballet* genre, which was performed sixty-four times until 1737.

In 1752, the *Querelle des Bouffons* broke out. The Italian style triumphed throughout Europe except in France, a bastion of the former hegemony of French

taste, having as its Admiral vessel Lully's tragedy. The polemic takes the form of a pamphleteering dispute that shook Parisian cultural circles for two years. Then the *Querelle* died out, but condemned to death the genre of French theatrical music. Only Rameau seemed to survive the event and continued to compose in the style that most people then considered as outdated. In

Jean-Philippe Rameau gilt als der bedeutendste französische Komponist vor dem 19. Jahrhundert. Er gab seine allgemeine Ausbildung rasch auf, um sich ganz der Musik zu widmen. Mit achtzehn Jahren unternahm er eine Reise nach Italien, mit der Absicht, seine musikalische Ausbildung zu vervollständigen, kam aber nicht weiter als bis Mailand und kehrte schon einige Monate später nach Frankreich zurück. Von den ersten vierzig Jahren seines Lebens ist nur wenig bekannt. Er arbeitete als Geiger mit Gruppen fahrender Musiker und war Organist in Avignon, Clermont, Paris, Dijon, Lyon und erneut in Clermont.

1764, after having been ennobled by King Louis XV and having exceeded the age of 80, he composed *Les Boréades* and began rehearsing it. However the work would have to wait more than two centuries before it could be performed. Rameau passed away at his home on on 12 September 1764.

1722 kehrte er endgültig nach Paris zurück, wahrscheinlich um die korrekte Veröffentlichung seiner Abhandlung über die Harmonie *Traité d'harmonie* zu gewährleisten. Während er bis dahin so gut wie unbekannt war, verschaffte ihm diese Publikation sowohl in Frankreich als auch im Ausland Bekanntheit und Ansehen. Er schrieb jahrelang Musik für die beliebten Aufführungen des *Théâtre de la Foire* und veröffentlichte 1724 seine erste Sammlung von Klavierstücken. Seine Begegnung mit Alexandre Le Riche de la Pouplinière, einem der reichsten Männer Frankreichs

und großen Liebhaber der Musik, fand wahrscheinlich vor 1727 statt. Während Rameau dessen Privatorchester mehr als zweiundzwanzig Jahre lang leitete, brachte ihn La Pouplinière mit wichtigen Denkern und Schriftstellern seiner Zeit in Kontakt.

Um 1733, zu einer Zeit, als Komponisten oft schon in sehr jungen Jahren von sich reden machten, hatte Rameau, der bereits um die fünfzig Jahre alt war, erst einige Motteten und Kantaten sowie drei Sammlungen von Cembalostücken komponiert. Seine Zeitgenossen Telemann, Bach oder Händel hatten aber damals schon den Großteil ihrer bedeutenden Werke geschrieben. Nichts ließ daher darauf schließen, dass er sich bald sowohl in der Pariser Musikszene als auch in der Musikgeschichte einen Namen machen würde. Der Erfolg stellte sich schließlich mit *Hippolyte et Aricie* ein, einer *Tragédie en musique*.

Zwei gegensätzliche Meinungen darüber prallten aufeinander: Die einen lobten die Schönheit, das Können und die Originalität des Werkes (die so genannten Ramisten), während die anderen nostalgisch an

Lullys Werk festhielten und Rameaus „geschmacklose Italianismen“ kritisierten (die Lullisten). In den folgenden sechs Jahren komponierte Rameau die meisten seiner bedeutendsten Werke, darunter *Les Indes galantes* (1735), ein Meisterwerk der Gattung *Opéra-ballet*, das bis 1737 vierundsechzigmal aufgeführt wurde.

1752 brach der Buffonistenstreit aus. Der italienische Stil triumphierte in ganz Europa außer in Frankreich, der Bastion der ehemaligen Hegemonie des französischen Geschmacks mit Lullys Tragödien als Spitzenreiter. Die Polemik nahm die Form eines pamphletistischen Streits an, der die Pariser Kulturszene zwei Jahre lang erschütterte. Dann verebte der Streit, verurteilte aber die Gattung des französischen *Théâtre en musique* zum Tode. Einzig Rameau schien den Konflikt zu überleben und komponierte weiterhin in einem Stil, den die Mehrheit damals für veraltet hielt. Nachdem Rameau von König Ludwig XV. in den Adelsstand erhoben worden war und das achtzigste Lebensjahr vollendet hatte, komponierte er 1764 *Les Boréades* und begann mit den Proben dazu.

Václav Luks

Václav Luks est le fondateur et le directeur artistique de l'orchestre baroque de Prague Collegium 1704 et de l'ensemble vocal Collegium Vocale 1704. Il a poursuivi ses études au Conservatoire de Pilsen, puis à l'Académie tchèque des arts de la scène de Prague. Elles se sont conclues par une formation professionnelle spéciale focalisée sur la musique ancienne à la Schola Cantorum Basiliensis suisse, où il a été l'élève de Jörg-Andreas Bötticher et de Jesper Christensen (spécialité Instrument historique à clavier et interprétation historique de la musique). Au cours de ses études à Bâle ainsi que dans les années qui s'ensuivent, il est le corniste solo de l'Akademie für Alte Musik Berlin avec laquelle il se produit dans toute l'Europe de même qu'outre-mer.

De retour dans son pays natal en 2005, il transforme l'ensemble de chambre Collegium 1704, qu'il avait fondé pendant ses études, en un orchestre baroque et fonde l'ensemble vocal Collegium Vocale 1704. Ces deux formations musicales doivent

leur naissance au projet Bach – Prague – 2005, dont Václav Luks est aussi à l'origine. Sous sa direction, les deux ensembles sont invités aux festivals prestigieux et se produisent dans d'importantes salles de concert. Leurs enregistrements ont non seulement été acclamés par le public, mais sont aussi appréciés et reconnus par la critique (Diapason d'Or, Preis der deutschen Schallplattenkritik, Coup de coeur TV Mezzo et bien d'autres).

En plus d'un travail intense aux rênes de Collegium 1704, Václav Luks coopère également avec d'autres ensembles appréciés tels que la Camerata Salzburg, l'Akademie für Alte Musik Berlin, La Cetra Barockorchester Basel ou encore le Dresdner Kammerchor. Parmi les projets récents, citons la production de l'opéra *Didon et Énée* de Purcell réalisée avec l'Ensemble Pygmalion au Festival d'Aix-en-Provence, ainsi qu'un programme contenant des œuvres de différents compositeurs polonais en collaboration avec Orkiestra Historyczna.



Lors d'un des concerts-bénéfice pour la restauration de Notre Dame de Paris, Václav Luks a eu l'honneur de diriger l'Orchestre national de France.

Václav Luks collabore à la préparation des spectacles d'opéra et de théâtre avec des metteurs en scène tels que David Radok, Ondřej Havelka, Louise Moaty, J.A. Pitínský, Willi Decker et Ursel Herrmann. Le Collegium 1704 enregistre, sous sa direction, la musique pour le documentaire *Confession of the Forgotten* de Petr Václav,

Václav Luks is the founder and artistic director of the Prague baroque orchestra Collegium 1704 and of the vocal ensemble Collegium Vocale 1704. He studied at the Pilsen Conservatoire and at Academy of Performing Arts in Prague. He then crowned his training with the specialised study of early music at the Schola Cantorum Basiliensis in Switzerland in the studios of Jörg-Andreas Bötticher and Jesper Christensen (in the fields of historical keyboard instruments and historical performance practice). During his studies in Basel and in the years that

ainsi que pour le film long métrage du même metteur en scène *Il Boemo* qui est la biographie du compositeur tchèque Josef Mysliveček.

Václav Luks collabore avec diverses chaînes radio, par exemple Deutschlandradio Berlin, Schweizer Radio DRS, ÖRF autrichienne ou Radio France, et avec des maisons de production de la musique tels que Supraphon, Pan Classics, Zig-Zag Territoires, Arta et Accent.

followed, he gave concerts all over Europe and overseas as the principal horn player of the Akademie für Alte Musik in Berlin.

After returning from abroad in 2005, he transformed the chamber ensemble Collegium 1704, which he had already established during his studies, into a baroque orchestra, and he founded the vocal ensemble Collegium Vocale 1704. The immediate stimulus for their formation was the project *Bach – Prague – 2005*, which was launched at Václav Luks's own initiative. Under his leadership,

the ensembles make guest appearances at prestigious festivals and appear in important concert halls. Their recordings have earned both public success and critical acclaim (Diapason d'Or, Preis der deutschen Schallplattenkritik, Coup de coeur TV Mezzo etc.).

In addition to his intensive work with Collegium 1704, Václav Luks also collaborates with other distinguished ensembles including Camerata Salzburg, the Akademie für Alte Musik in Berlin, La Cetra Barockorchester Basel, and the Dresdner Kammerchor. Amongst his recent projects have been performances of Purcell's opera *Dido and Aeneas* with Ensemble Pygmalion at the Festival d'Aix-en-Provence and a programme with works by Polish composers with the ensemble Orkiestra Historyczna. At a benefit concert for the restoration of the Cathédrale Notre-

Václav Luks ist der Gründer und Leiter des Prager Barockorchesters Collegium 1704 und des Vokalensembles Collegium Vocale 1704. Er studierte am Konservatorium in Pilsen und der Akademie der musischen Künste in Prag. Seine Studien vollendete

Dame de Paris, Václav Luks conducted the Orchestre nationale de France.

Václav Luks has collaborated on operatic and theatrical performances with such stage directors as David Radok, Ondřej Havelka, Louise Moaty, J.A. Pitínský, Willi Decker, and Ursel Herrmann. Under his direction, Collegium 1704 recorded the music for Petr Václav's documentary *Zpověď zapomenutého* (Confession of the Vanished) and for his planned feature film *Il Boemo* about the life of Josef Mysliveček.

Václav Luks works in cooperation with a number of broadcasting networks such as Deutschlandradio Berlin, Schweizer Radio DRS, the Austrian Broadcasting Company (ÖRF), and Radio France and with music publishers including Supraphon, Pan Classics, Zig-Zag Territoires, Arta, and Accent.

er mit dem spezialisierten Studium alter Musik an der Schweizer Schola Cantorum Basiliensis in der Klasse von Jörg-Andreas Bötticher und Jesper Christensen (Fach Historische Tasteninstrumente und Historische Aufführungspraxis). Während

des Studiums in Basel und in den folgenden Jahren konzertierte er als Solo-Hornist der Akademie für Alte Musik Berlin in ganz Europa und Übersee.

Nach der Rückkehr aus dem Ausland im Jahre 2005 wandelte er das Kammerensemble Collegium 1704, das er schon während des Studiums gegründet hatte, in ein Barockorchester um und gründete das Vokalensemble Collegium Vocale 1704. Unmittelbarer Impuls für deren Entstehung war das Projekt Bach – Praha – 2005, das Václav Luks selbst initiiert hatte. Unter seiner Leitung gastieren die Ensembles auf berühmten Festivals und spielen in bedeutenden Konzertsälen. Ihre Einspielungen hatten nicht nur ein großes Echo beim Publikum, sondern erhielten auch zahlreiche Kritikerpreise (Diapason d'Or, Preis der deutschen Schallplattenkritik, Coup de coeur TV Mezzo und weitere).

Außer der intensiven Arbeit mit dem Collegium 1704 arbeitet Václav Luks auch mit weiteren anerkannten Ensembles wie der Camerata Salzburg, der Akademie für Alte Musik Berlin, La Cetra Barockorchester Basel oder dem Dresdner Kammerchor zusammen. Zu den kürzlichen Projekten

gehören die Aufführung von Purcells Oper *Dido and Aeneas* mit dem Ensemble Pygmalion auf dem Festival d'Aix-en-Provence oder das Programm mit Werken polnischer Komponisten mit dem Ensemble Orkiestra Historyczna. Bei einem Benefizkonzert für die Erneuerung von Notre Dame dirigierte Václav Luks das Orchestre nationale de France.

Bei Oper- und Theateraufführungen arbeitete Václav Luks mit Regisseuren wie David Radok, Ondřej Havelka, Louise Moaty, J. A. Pitínský, Willi Decker oder Ursel Herrmann zusammen. Das Collegium 1704 nahm unter seiner Leitung die Musik zum Dokument von Petr Václav *Beichte eines Vergessenen* und zu seinem in Vorbereitung befindlichen Großfilm *Il Boemo* über das Leben von Josef Mysliveček auf.

Václav Luks arbeitet mit verschiedenen Rundfunkstationen zusammen, z.B. Deutschlandradio Berlin, Schweizer Radio DRS, Österreichischer Rundfunk ÖRF oder Radio France, und mit Musikverlagen wie Supraphon, Pan Classics, Zig-Zag Territories, Arta und Accent.

Collegium 1704

Les deux ensembles ont été fondés par le claveciniste et directeur Václav Luks à l'occasion du projet Bach — Prague — 2005. Depuis 2007, ils sont régulièrement accueillis par différents festivals dans toute l'Europe, dont le Pont Musical Prague — Dresde lancé en 2008 qui retisse le fil de l'histoire artistique des deux villes. La coopération avec des solistes de renommée mondiale tels que Magdaléna Kožená, Vivica Genaux, Bejun Mehta et d'autres a abouti en 2012 au deuxième cycle de concerts du Collegium 1704 dans la salle Rudolfinum de Prague. Depuis l'automne 2015, ces deux cycles sont réunis en une seule saison de concerts qui continue d'être donnée en parallèle à Prague et à Dresde. En 2019, la série de concerts du Collegium Vocale 1704 de Prague est lancée.

Dans les productions d'opéra, Collegium 1704 a renoué avec les succès internationaux de la production de *Rinaldo* de Haendel en interprétant l'opéra *L'Olimpiade* de Josef Mysliveček, ce qui lui valut la nomination pour les International Opera Awards de

2014, et l'opéra *Arsilda, regina di Ponto* d'Antonio Vivaldi en première mondiale moderne. Le Collegium 1704 est honoré de recevoir des invitations d'organisateur prestigieux comme sont les Salzburger Festspiele (2015, 2016, 2018), Berliner Philharmonie, Wigmore Hall de Londres, Theater an der Wien, Konzerthaus Wien, Lucerne Festival, BOZAR (Palais des Beaux-Arts) de Bruxelles, Chopin Festival de Varsovie, Wratlavia Cantans, Elbphilharmonie ou de résidences aux festivals célèbres Oude Muziek d'Utrecht et Bachfest de Leipzig. En 2014, le Collegium 1704, toujours sous la houlette de Václav Luks, collabore avec Bejun Mehta sur l'enregistrement sur DVD de l'opéra *Orphée et Eurydice* de Gluck, réalisé par Ondřej Havelka, puis avec Roland Villazón sur le tournage du documentaire *Mozart à Prague* par la BBC 2. L'ensemble participe au tournage de *Il Boemo*, un film long métrage réalisé par Petr Václav sur la vie du compositeur tchèque Josef Mysliveček.



Les Boréades, Opéra Royal de Versailles

Les enregistrements du Collegium 1704 sont appréciés par les auditeurs de même que par les critiques musicaux (Diapason d'Or décerné à plusieurs reprises, CD du mois & Editor's Choice ou la nomination au CD de l'année décerné par Gramophone Magazine). Parmi leurs CD à succès se trouvent des enregistrements de concerts de violon de Josef Mysliveček, des concerts de hautbois et des cantates de Jean-Sébastien Bach, la *Messe en ut mineur* de Bach, la *Missa Divi Xaverii* de J. D. Zelenka (en première mondiale) ainsi que les sonates de Zelenka

The harpsichordist and conductor Václav Luks founded the two ensembles on the occasion of the project Bach — Prague — 2005. Since 2007, they have been making regular guest appearances at festivals all over Europe. In 2008, Music Bridge Prague — Dresden began, bringing together the two cities' wealth of cultural traditions. Their collaborations with such world-famous soloists as Magdalena Kožená, Vivica Genaux, and Bejun Mehta in 2012 led seamlessly to a second Collegium 1704 concert series at the Rudolfinum. Since autumn 2015, the two cycles have been merged into a single concert season that continues to take place in parallel in

(les deux récompensées par le prestigieux Diapason d'Or). En 2019, le Collegium 1704 publie le premier enregistrement tchèque complet du *Messie* de Haendel ainsi que *Il giardino dei sospiri*, une sélection de cantates baroques profanes interprétées par Magdalena Kožená. Mais également le DVD du *Te Deum* de Lully couplé à la *Missa Salisburgensis* de Biber sous le label Château de Versailles Spectacles. L'enregistrement le plus récent est la messe imaginaire de J. D. Zelenka intitulée *Missa 1724*.

Prague and Dresden. In 2019 Collegium Vocale 1704 launched a series of chamber choir concerts in Prague.

In the field of opera, Collegium 1704 followed up on the international successes of its production of Handel's *Rinaldo* with performances of Josef Mysliveček's *L'Olimpiade*, nominated for the 2014 International Opera Awards, and of Antonio Vivaldi's *Arsilda, regina di Ponto* in its modern-era world premiere. Collegium 1704 has received invitations recently from such prestigious presenters as the Salzburger Festspiele (2015, 2016, 2018), the Berliner Philharmonie, London's Wigmore Hall, Vienna's Theater

an der Wien and Konzerthaus, the Lucerne Festival, BOZAR (Palais des Beaux-Arts) in Brussels, the Chopin Festival in Warsaw, Wratislavia Cantans, and the Elbphilharmonie, and it is an ensemble-in-residence at the prestigious festival Oude Muziek in Utrecht and at the Leipzig Bachfest. In 2014, under the baton of Václav Luks Collegium 1704 collaborated with Bejun Mehta on a DVD of Gluck's opera *Orfeo ed Euridice* with the stage director Ondřej Havelka and with Rolando Villazón on the making of the BBC 2 documentary *Mozart in Prague*. The ensemble took part in making the director Petr Václav's epic film *Il Boemo* about the life of Josef Mysliveček.

The recordings of Collegium 1704 are popular with listeners and music critics (they have repeatedly won the Diapason

d'Or, CD of the Month & Editor's Choice, and nominations for CD of the Year Gramophone Magazine). Among their successful CD recordings have been the violin concertos of Josef Mysliveček, oboe concertos, cantatas, and the *B Minor Mass* by Johann Sebastian Bach, the world premiere of J. D. Zelenka's *Missa Divi Xaverii*, and sonatas by Zelenka (both Zelenka recordings were honoured with the prestigious Diapason d'Or). In 2019, Collegium 1704 issued the first complete Czech recording of Handel's *Messiah* and a collection titled *Il giardino dei sospiri* with selections from Baroque secular cantatas sung by Magdalena Kožená. Aber auch die DVD von Lullys *Te Deum* zusammen mit Bibers *Missa Salisburgensis* mit dem Label Château de Versailles Spectacles. The latest recording is an imaginary mass by J. D. Zelenka, *Missa 1724*.

Beide Ensembles wurden anlässlich des Projekts Bach – Prag – 2005 von dem Cembalisten und Dirigenten Václav Luks gegründet. Seit dem Jahre 2007 sind sie regelmäßig auf Festivals in ganz Europa zu Gast. Im Jahre 2008 wurde die Musikbrücke Prag – Dresden eröffnet, die an die reichen

kulturellen Traditionen beide Städte anknüpft. Die Zusammenarbeit mit den weltberühmten Solisten Magdalena Kožená, Vivica Genaux, Bejun Mehta und anderen mündete fließend in den zweiten Konzertzyklus des Collegium 1704 im Rudolfinum. Seit dem Herbst

2015 sind diese zwei Zyklen zu einer Konzertsaison zusammengefasst, die weiterhin parallel in Prag und Dresden stattfindet. Im Jahre 2019 wurde die Prager Kammerkonzertreihe des Collegium Vocale 1704 begonnen.

In den Opernproduktionen knüpfte das Collegium 1704 an die internationalen Erfolge der Inszenierung von Händels *Rinaldo* mit der Aufführung der Oper *L'olimpiade* von Josef Mysliveček an, die für den International Opera Awards 2014 nominiert wurde, und der Oper *Arsilda, regina di Ponto* von Antonio Vivaldi in einer neuzeitlichen Welturaufführung. Die kürzlichen Einladungen des Collegiums 1704 kommen von bedeutenden Veranstaltern wie den Salzburger Festspielen (2015, 2016, 2018), der Berliner Philharmonie, der Wigmore Hall in London, dem Theater an der Wien, dem Konzerthaus Wien, dem Lucerne Festival, BOZAR (Palais des Beaux-Arts) in Brüssel, dem Warschauer Chopin Festival, Wratlavia Cantans, der Elbphilharmonie oder zur Residenz bei dem bedeutenden Festival Oude Muziek in Utrecht und dem Leipziger Bachfest. Im Jahre 2014 arbeitete das Collegium 1704 unter der Leitung von Václav Luks mit Bejun Mehta an einer DVD mit Glucks Oper *Orfeo ed Euridice* in der Regie von Ondřej Havelka zusammen und

bei der Aufnahme eines Dokuments der BBC 2 *Mozart in Prag* mit Roland Villazón. Das Ensemble war auch an Aufnahmen zu dem großen Film *Il Boemo* in der Regie von Petr Václav über das Leben von Josef Mysliveček beteiligt.

Die Aufnahmen des Collegiums 1704 erfreuen sich der Gunst des Publikums und der Musikkritik (wiederholte Auszeichnungen Diapason d'Or, CD des Monats & Editor's Choice oder Nominierung für die CD des Jahres des Gramophone Magazine). Zu seinen erfolgreichen CDs gehören die Aufnahmen der Violinkonzerte von Josef Mysliveček und der Oboenkonzerte und Kantaten von Johann Sebastian Bach, Bachs *Messe h moll*, der *Missa Divi Xaverii* von J. D. Zelenka als Weltpremiere und Zelenkas Sonaten (beide mit dem bedeutenden Preis Diapason d'Or ausgezeichnet). Im Jahre 2019 gab das Collegium 1704 die erste vollständige tschechische Aufnahme von Händels *Messias* heraus sowie eine Auswahl seiner weltlichen Barock-Kantaten mit Magdalena Kožená *Il giardino dei sospiri*. But also the DVD of Lully's *Te Deum* coupled with Biber's *Missa Salisburgensis* with the label Château de Versailles Spectacles. Die neueste Aufnahme ist die imaginäre Messe von J. D. Zelenka *Missa 1724*.



Synopsis

ACTE I

Dans son palais, Alphise confie à Sémire qu'elle n'aime aucun des deux princes boréades, Calisis et Borilée, qui espèrent l'épouser comme le veut la coutume. À ces deux prétendants, elle préfère un étranger, Abaris, dont elle entend bien faire son époux quitte à braver la colère de Borée, protecteur des deux boréades.

ACTE II

Dans le temple d'Apollon, le grand-prêtre Adamas prédit la victoire à Abaris s'il reste fidèle à son amour malgré les obstacles. Adamas connaît le secret de la naissance d'Abaris, qui est le fils du dieu Apollon. Alphise arrive au temple, bouleversée par un horrible songe dans lequel Borée menaçait son royaume de destruction. Abaris lui promet son secours. Les deux amants s'avouent leur amour. L'arrivée des princes boréades vient troubler leurs transports passionnés. Au terme d'une célébration en l'honneur d'Apollon, le dieu Amour descendu du ciel, remet une flèche d'or à Alphise en l'assurant de son soutien.

ACTE III

Alphise oscille entre la terreur suscitée par son cauchemar et la joie de l'amour partagé. Abaris est désespéré de devoir renoncer à la reine car il n'est pas boréade. Alphise déclare qu'elle renonce à la couronne pour épouser Abaris auquel elle remet la flèche magique donnée par Amour. Les princes boréades, furieux, en appellent à Borée qui déclenche une formidable tempête au cours de laquelle Alphise est enlevée.

ACTE IV

Au milieu d'un paysage dévasté, Abaris s'abandonne au désespoir. La reine a disparu et Borilée triomphe. Abaris veut se transpercer avec la flèche d'or, mais Adamas l'en empêche et l'incite à partir à la conquête du royaume de Borée avec l'aide de la muse Polymnie.

ACTE V

Dans son royaume, Borée ne parvient plus à se faire obéir des vents qui s'apaisent, calmés par la voix d'Abaris. Borée décide de se venger sur Alphise en la torturant en

présence de ses deux prétendants boréades. Abaris arrive enfin à son secours et envoûte Calisis et Borilée grâce à la flèche magique. Apollon apparaît et dévoile qu'Abaris est son fils et celui d'une nymphe, descendante

de Borée. Avec sa flèche magique, Abaris rompt l'enchantement qui frappait les deux princes. Le mariage des deux amants est célébré dans la liesse générale.

ACT I

In her palace, Alphise reveals to Semire that she does not love either of the two princes of the boréades, Calisis and Borileo, who hope to marry her as is the custom. To these two suitors she prefers a stranger, Abaris, whom she intends to make her husband, even if it means incurring the wrath of Boreas, the protector of the two Boreads.

ACT II

In the temple of Apollo, the high priest Adamas predicts a victory for Abaris if he remains faithful to his love in spite of the obstacles. Adamas knows the secret of Abaris's birth, he is the son of the god Apollo. Alphise arrives at the temple, perturbed by a horrible dream in which Boreas threatened her kingdom with destruction. Abaris promises her his help.

The two lovers confess their love to each other. The arrival of the Borean princes interrupts their passionate declarations. At the end of a celebration in honour of Apollo, the god of Love descends from the sky, gives a golden arrow to Alphise, assuring her of his support.

ACT III

Alphise vacillates between the terror of her nightmare and the joy of shared love. Abaris is desperate at having to renounce the queen because he is not Boread. Alphise declares that she renounces the crown to marry Abaris, to whom she gives the magic arrow given to her by Love. The Borean princes, furious, solicit Boreas who sets off an enormous storm during which Alphise is kidnapped.

ACT IV

In the midst of a devastated landscape, Abaris abandons himself to despair. The queen has vanished and Borellius has triumphed. Abaris wants to run himself through with the golden arrow, but Adamas stops him and incites him to set out to conquer the kingdom of Boreas with the help of the muse Polymnia.

ACT V

In his kingdom, Boreas no longer manages to be obeyed by the winds, which are calmed by the voice of Abaris. Boreas decides to take

revenge on Alphise by torturing her in the presence of her two Boreal suitors. Abaris finally comes to her rescue and bewitches Calisis and Borellius with the magic arrow. Apollo appears and reveals that Abaris is his son and that of a nymph, descendant of Boreas. With his magic arrow, Abaris breaks the spell that was put upon the two princes. The marriage of the two lovers is celebrated in general jubilation.

AKT 1

In ihrem Palast vertraut Alphise Sémire an, dass sie keinen der beiden boreadischen Prinzen, Calisis und Borileas, liebt, die sie der Sitte gemäß zu heiraten hoffen. Diesen beiden Bewerbern zieht sie Abaris, einen Fremden vor, den sie zu ihrem Gatten machen möchte, selbst wenn sie dadurch den Zorn von Boreas, dem Beschützer der beiden Boreaden, heraufbeschwört.

AKT 2

Im Apollotempel sagt der Hohepriester Adamas Abaris den Sieg voraus, wenn er trotz aller Widerstände seiner Liebe die Treue hält. Adamas kennt das Geheimnis der Geburt von Abaris, der ein Sohn des Gottes Apollon ist. Durch einen schrecklichen Traum bestürzt, in dem Boreas ihrem Königreich mit Zerstörung droht, kommt Alphise in den Tempel. Abaris verspricht

ihr Hilfe, und die beiden Liebenden gestehen einander ihre Gefühle. Die Ankunft der boreadischen Prinzen unterbricht ihre leidenschaftliche Szene. Am Ende einer Feier zu Ehren Apollons schenkt Amor, der vom Himmel herabgestiegene Gott der Liebe, Alphise einen goldenen Pfeil und versichert sie seiner Unterstützung.

AKT 3

Alphise schwankt zwischen dem Schrecken ihres Albtraums und dem Glücksgefühl über die gemeinsame Liebe. Abaris hingegen ist verzweifelt, denn er ist überzeugt, der Königin entsagen zu müssen, da er kein Boreade ist. Da erklärt Alphise, dass sie auf die Krone verzichtet, um Abaris zu heiraten. Sie übergibt ihm den von Amor erhaltenen magischen Pfeil. Die boreadischen Prinzen appellieren wütend an Boreas, der daraufhin einen furchtbaren Sturm auslöst, bei dem Alphise entführt wird.

AKT 4

Inmitten einer verwüsteten Landschaft gibt sich Abaris der Verzweiflung hin. Die Königin ist verschwunden und Borileas triumphiert. Abaris will sich mit dem goldenen Pfeil durchbohren, doch Adamas hindert ihn daran und fordert ihn auf, mit

Hilfe der Muse Polymnia aufzubrechen, um das Königreich des Boreas zu erobern.

AKT 5

Durch die Stimme von Abaris beruhigt, verweigern die Winde Boreas in seinem Königreich den Gehorsam. Daraufhin beschließt Boreas, sich an Alphise zu rächen und sie im Beisein ihrer beiden boreadischen Verehrer zu foltern. Abaris kommt ihr schließlich zu Hilfe und verzaubert Calisis und Borileas dank des magischen Pfeils. Apollon erscheint und verkündet, dass Abaris sein Sohn und der einer Nymphe aus der Familie der Boreaden ist. Mit seinem magischen Pfeil bricht Abaris die Verzauberung, die die zwei Fürsten getroffen hat, und die Hochzeit der beiden Liebenden wird unter allgemeinem Jubel gefeiert.

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

LES BORÉADES

Tragédie lyrique

VOLUME 1

1. OUVERTURE

La scène se passe dans la Bactriane. Le théâtre représente une forêt d'où sortent les acteurs qui suivent la Reine qui s'arrête proche de son palais.

2. Menuet

3. Allegro

ACTE I

4. SCÈNE I

Alphise, Sémire

Alphise

Suivez la chasse, allez.

Sémire

Reine, vous soupirez;

Je vois, malgré vos soins,

le trouble qui vous presse

Au milieu des plaisirs qui vous sont préparés.

Alphise

Dans ces jeux qu'on m'offre sans cesse,

Je regrette un heureux loisir,

On croit y voir briller une douce allégresse.

Mais bientôt la langueur y conduit la tristesse,

C'est l'ennui déguisé sous les traits du plaisir!

OVERTURE

The action takes place in Bactrian. The stage represents a forest from which the actors emerge and follow the queen, stopping near her palace.

Minuet

Allegro

ACT 1

SCENE 1

Alphisa, Semira

Alphisa

Follow the hunt, go.

Semira

Queen, you sigh;

in spite of your efforts I perceive the anguish

which oppresses you

in the midst of the pleasures prepared for you.

Alphisa

Midst the amusements which I am continually offered,

I long for my former happy leisure:

they seem to have a sweet joy about them,

yet languor soon gives way to sadness,

it is merely tedium in the guise of pleasure!

OUVERTURE

Die Szene spielt in Baktrien. Das Theater stellt einen Wald dar, aus dem die Akteure kommen, die der Königin folgen, welche in der Nähe ihres Palastes Halt macht.

Menuett

Allegro

AKT 1

SZENE I

Alphisa, Semira

Alphisa

Folgt der Jagd, geht.

Semira

Königin, Ihr seufzt.

Trotz Eurer Bemühungen erkenne ich die Verwirrung;

die Euch

bedrückt inmitten der Vergnügungen, die Euch bereitet sind.

Alphisa

In diesen Spielen, die man mir darbringt ohne Unterlaß,

vermisse ich beglückende Muße,

man vermeint, hier süße Heiterkeit strahlen zu sehen.

Aber bald führt die Wehmut Trauer herbei, es ist die

Langeweile, die sich unter den Zügen des Vergnügens verbirgt.

Sémire

À votre bonheur tout conspire,
Formez un hymen glorieux.
Entre deux princes amoureux,
Hâtez-vous de choisir un maître à cet empire.

Alphise

Sur mon trône et ma main, je sais quels sont
leurs droits.
Mon cœur refuse de se rendre.
Du sang le plus illustre Abaris doit descendre:
Si j'en crois Adamas, il est égal aux rois.

Sémire

Un étranger balance votre choix!
Par une loi suprême a jamais révéree,
Les seuls descendants de Borée
À régner en ces lieux ont le droit d'aspirer.

Alphise

Non, non, sous le joug qui m'accable,
Je ne puis que languir, me taire, et soupiner.

Sémire

Ah! Borée est un dieu jaloux, fier, implacable.
Contre un penchant si redoutable,
La raison doit vous éclairer.

Alphise

Mon cœur entraîné par ma flamme,
Vers l'objet que j'adore est fixé sans retour.
La raison n'éclaira mon âme
Qu'après avoir cédé la victoire à l'amour.

Semira

Everything contrives for your happiness,
make a glorious match.
From the two princes who love you
hasten to choose a master for this realm.

Alphisa

I know their rights over both my throne and
my hand.
My heart refuses to submit.
Abaris must be of the noblest descent:
if I am to believe Adamas, he is the equal of kings.

Semira

So, a foreigner causes you to hesitate!
By a sovereign law, which has ever been respected,
none but the descendants of Boreus
may aspire to reign in this land.

Alphisa

No, no, beneath the yoke which crushes me
I can only anguish in silence, and sigh.

Semira

Boreus is a jealous, proud, implacable god.
Against such a dangerous inclination,
reason should council you.

Alphisa

My heart, carried away by my ardent desire,
is irrevocably fixed on the one I adore.
Reason only enlightened my heart
after conceding the victory to love.

Semira

Zu Eurem Glück wirkt alles zusammen,
Geht eine glückliche Heirat ein.
Zwischen zwei verliebten Prinzen,
beeilt Euch, diesem Reich einen Gebieter zu erwählen.

Alphisa

Ich kenne ihre Rechte auf meinen Thron und
meine Hand.
Mein Herz lehnt es ab, sich zu ergeben.
Erlauchtetem Blut muß Abaris entstammen:
wenn ich Adamas glaube, ist er den Königen gleich.

Semira

Ein Fremder bringt Eure Wahl ins Schwanken!
Nach allerhöchstem, ewig gültigem Gesetz
dürfen einzig die Nachkommen des Boreas hoffen,
in diesen Landen zu herrschen.

Alphisa

Nein, nein, unter dem Joch, das mich niederdrückt,
kann ich nur schmachten, schweigen und seufzen.

Semira

Ach! Boreas ist ein eifersüchtiger, stolzer, unversöhnlicher Gott.
Gegen eine so furchtbare Neigung
muß die Vernunft Euch aufklären.

Alphisa

Mein Herz erfaßt von meiner Flamme,
ist unauflöslich an den Gegenstand meiner Liebe gefesselt.
Die Vernunft kehrte erst in meine Seele ein,
nachdem sie der Liebe den Sieg überließ.

5. SCÈNE II

Borilée et les précédents

Borilée

La chasse à mes regards n'offre plus rien d'aimable;
En vain un heureux sort a conduit tous mes coups.
Reine, les plaisirs les plus doux
N'ont un charme durable
Que lorsqu'ils volent près de vous.

6. SCÈNE III

Calisis et les Précédents

Calisis

A descendre en ces lieux Apollon se prépare;
Tout nous annonce son retour,
Et le sage Adamas lui-même le déclare.
Alphise, que cet heureux jour
Eclaire d'un époux le bonheur et la gloire.
Si vous ne cédez qu'à l'amour,
Mon cœur m'assure la victoire.

Alphise

Vous unissez les mêmes droits,
Vous méritez tous deux que mon âme balance.
Du dieu qu'on nous annonce attendons la présence;
Qu'il règle notre sort, ma main suivra son choix.

Calisis

Un regard de ce qu'on aime
En dit plus que tous les dieux.
Vous êtes l'oracle suprême
Pour mon cœur amoureux.
Et souffrez dans cet instant même
Que tout vous parle de mes feux.

SCENE II

Borileus and the preceding characters

Borileus

In my eyes the hunt holds no further attraction;
in vain has a fortunate destiny guided all my shots.
Queen, the sweetest pleasures
have no lasting charm
unless they come near to you.

SCENE III

Calisis and the preceding characters

Calisis

Pollo is preparing to descend to this place;
everything points to his return
and the wise Adamas himself proclaims it.
Beautiful Alphisa, may this happy day
exalt the honour and happiness of a husband.
If you yield only to love,
my heart assures me of victory.

Alphisa

You share the same rights,
you both deserve that my heart should hesitate
between you.
Let us await the god of whose coming we have been told;
may he decide our fate, my hand will follow his choice.

Calisis

A glance from the one we love
says more than all the gods.
You are the sovereign oracle
for my loving heart.
So, at this moment, allow
everything to speak to you of my ardour.

SZENE II

Borileus und die vorigen

Borileus

Die Jagd bietet meinen Blicken nichts Liebenswertes mehr;
vergebens hat ein glückliches Geschick alle meine Schüsse gelenkt.
Königin, die süßesten Vergnügungen
haben dauerhaften Zauber nur,
wenn sie in Eure Nähe eilen.

SZENE III

Kalais und die vorigen

Kalais

Herabzusteigen an diesen Ort schickt Apollo sich an;
alles kündigt uns seine Rückkehr an,
und der weise Adamas selbst tut es kund.
Alphisa, möge dieser glückliche Tag
leuchten auf eines Gatten Glück und Ruhm.
Wenn Ihr nur der Liebe nachgebt,
ist mein Herz des Sieges sicher.

Alphisa

Ihr besitzt dieselben Rechte,
Ihr verdient alle beide, daß meine Seele schwankt.
Die Gegenwart des Gottes laßt uns abwarten, den man
uns ankündigt; er möge unser Geschick bestimmen,
meine Hand wird seine Wahl befolgen.

Kalais

Ein Blick der Geliebten
sagt mehr als alle Götter.
Ihr seid das oberste Orakel
für mein verliebtes Herz.
Und erlaubt just in diesem Augenblick,
daß alles Euch von meinem Feuer spreche.

La décoration s'embellit.

7. SCÈNE IV

Troupe Travestie en Plaisirs et Grâces

Calisis

Cette troupe aimable et légère
Vient vous retracer mes désirs.
Montrez aux grâces l'art de plaire,
Et prêtez vos traits aux plaisirs.

8. Air gracieux (Ballet)

9. Sémire (Air)

Si l'hymen a des chaînes
Ce n'est que pour fixer nos vœux.
Les grâces et les jeux
Loin de lui bannissent les peines.
Si l'hymen a des chaînes,
Les plaisirs en forment les nœuds.

10. Première Gavotte gracieuse (Ballet)

11. Deuxième Gavotte (Ballet)

12. Première Gavotte da capo (Ballet)

13. Calisis

C'est dans cet aimable séjour
Que le plaisir tient son empire.
Des fleurs nouvelles chaque jour
S'offrent aux désirs de Zéphir,
Et l'hymen qui soupire
Se pare des traits de l'Amour.

The decor becomes richer.

SCENE IV

Troupe disguised as Pleasures and Graces

Calisis

This charming, light-footed troop
come to depict my desires.
Teach the graces how to please
and lend your features to the graces.

Graceful Air (Ballet)

Semira (Air)

If Hymen has chains
it is but to anchor our wishes.
Graces and games
banish sorrow far away.
If Hymen has chains,
pleasures are the links.

First graceful Gavotte

Second Gavotte (Ballet)

First Gavotte da capo (Ballet)

Calisis

It is in this charming place
that pleasure holds sway.
Every day fresh flowers
offer themselves to the wishes of Zephyrus,
and sighing Hymen
adorns herself with the aspects of Love.

Die Dekoration wird schöner.

SZENE IV

Als vergnügungen und grazien Verkleidete truppe

Kalais

Diese liebenswürdige, leichfüßige Truppe
kommt, Euch mein Verlangen darzustellen.
Zeigt Ihr den Grazien die Kunst zu gefallen,
und leih Eure Züge den Vergnügungen.

Anmutig Arie (Ballett)

Semira (Arie)

Wenn die Ehe Ketten hat,
so nur, um unsere Wünsche zu fesseln.
Grazien und Spiele
halten Kummernisse von ihr fern.
Wenn die Ehe Ketten hat,
sind die Vergnügungen ihre Schließen.

Erste anmutige Gavotte (Ballett)

Zweite Gavotte (Ballett)

Erste Gavotte da capo (Ballett)

Kalais

In diesen lieblichen Gegenden
behauptet das Vergnügen seine Herrschaft.
Neue Blumen jeden Tag
bieten sich den Wünschen Zephirs an,
und Hymen seufzt
und schmückt sich mit den Zügen Amors.

Sémire, Chœur

La troupe volage
Des ris et des jeux
Nous suit à tout âge
Et prévient nos vœux.

Sémire

Jamais un sombre nuage
Ne voile à nos yeux
Les beautés des cieux.

Chœur

La troupe volage
Des ris et des jeux
Nous suit à tout âge
Et prévient nos vœux.

14. Rondeau vif (Ballet)**15. Gavotte vive (Ballet)****16. Deuxième Gavotte (Ballet)****17. Alphise ou Sémire (Ariette)**

Un horizon serein, le doux calme des airs
Invitent à voguer sur l'onde.
Tout à coup, le vent gronde.
Il amène l'orage et soulève les mers.
Par l'attrait des biens les plus chers,
C'est ainsi que l'amour et l'hymen nous égarent.
Je crains (on craint) les chaînes qu'ils préparent,
Et sous des nœuds de fleurs, je ne vois (on ne voit)
que des fers.
Un horizon serein, le doux calme des airs
Invitent à voguer sur l'onde.
Tout à coup, le vent gronde.
Il amène l'orage et soulève les mers.

Semira, Chorus

The flighty troop
of laughter and games
follows us at every age
anticipating our wishes.

Semira

Never shall a dark cloud hide
from our sight the beauties
of the Heavens.

Chorus

The flighty troop
of laughter and games
follow us at every age
anticipating our wishes.

Lively Rondeau (Ballet)**Lively Gavotte (Ballet)****Second Gavotte (Ballet)****Alphisa or Semira (Ariette)**

A calm horizon, the sweet stillness of the breezes
invite us to venture over the waves.
Suddenly the wind growls,
it brings on the storm and rouses the seas.
By promising those things which are dearest to us,
that is how Love and Hymen lead us astray.
I fear (one fears) the chains which they make ready,
and under knots of flowers, I see (one sees) nothing
but fetters.
A calm horizon, the sweet stillness of the breezes
invite us to venture over the waves.
Suddenly the wind growls,
it brings on the storm and rouses the seas.

Semira, Chor

Die flatterhafte Truppe,
mit Lachen unci Spielen
verfolgt sie uns in jedem Alter
unci kommt unseren Wünschen zuvor.

Semira

Niemals verschleiert eine dunkle Wolke
unseren Augen
die Schönheiten des Himmels.

Chor

Die flatterhafte Truppe,
mit Lachen und Spielen
verfolgt sie uns in jedem Alter
und kommt unseren Wünschen zuvor.

Rondeau vif (Ballett)**Gavotte vive (Ballett)****Zweite Gavotte (Ballett)****Alphisa oder Semira (Ariette)**

Ein heiterer Horizont, die sanfte Ruhe der Lüfte
laden ein, aut den Wellen dahinzugleiten.
Plötzlich grollt der Wind.
Er bringt das Gewitter und wühlt die Meere auf.
Genau so führen uns Liebe unci Ehe
durch die Verlockung kostbarster Güter in die Irre.
Ich fürchte (man fürchtet) die Ketten, die sie bereithalten,
und unter den Blumenbändern, erblicke ich (erblickt man)
nur eiserne Fesseln.
Ein heiterer Horizont, die sanfte Ruhe der Lüfte
laden ein, aut den Wellen dahinzugleiten.
Plötzlich grollt der Wind.
Er bringt das Gewitter und wühlt die Meere auf.

18. Contredanse en Rondeau (*Ballet*)

19. L'Ouverture pour entracte

20. ACTE II

Le théâtre présente le vestibule du temple d'Apollon au fond duquel paraît l'autel du temple.

SCÈNE I

Abaris

Abaris

Charmes trop dangereux, malheureuse tendresse,
Faut-il vous combattre sans cesse,
Et vous voir triompher toujours?
À ce temple, Adamas consacra ma jeunesse,
Et du Dieu que j'y sers j'implore le secours.
Il voit sans pitié ma faiblesse,
Au pied de ses autels, le trouble qui me presse
Semble s'accroître tous les jours.
Charmes trop dangereux, malheureuse tendresse,
Faut-il vous combattre sans cesse,
Et vous voir triompher toujours?

21. SCÈNE II

Adamas, Grand-Prêtre d'Apollon, Abaris au pied de l'autel

Adamas

J'aperçois ce mortel dont j'élevai l'enfance:
Apollon m'a remis ce dépôt précieux.
Mais il doit à jamais ignorer sa naissance,
S'il n'est par ses vertus digne du sang des dieux.

Contredanse en Rondeau (*Ballet*)

L'Ouverture pour entracte

ACT II

The stage represents the anti-chamber of the Temple of Apollo, at the back of which can be seen the altar of the temple.

SCENE I

Abaris

Abaris

charms charms too hazardous, O unfortunate tenderness,
must I strive against you unceasingly
and always behold you triumphant?
Adamas consecrated my youth to this temple,
thus I implore the aid of the god whom I serve here.
He looks without pity on my weakness,
at the foot of his altar, the torment which oppresses me
seems every day to increase.
O charms too hazardous, O unfortunate tenderness,
must I strive against you unceasingly
and always behold you triumphant?

SCENE II

Adamas, High Priest of Apollo, Abaris at the foot of the altar

Adamas

I spy the being whom I nurtured in his infancy:
Apollo confided this precious charge to my care.
Yet he must forever remain in ignorance of his birth,
unless his virtues render him worthy of the race of the gods.

Contredanse en Rondeau (**Ballett**)

L'Ouverture pour entracte

ACT 2

Das Theater zeigt die Vorhalle des Apollotempels, in dessen Hintergrund der Altar des Tempels erscheint.

SZENE I

Abaris

Abaris

Gefährliche Verzauberung, unglückselige Zärtlichkeit,
muß ich euch stets bekämpfen,
und euch doch immer triumphieren sehen?
Diesem Tempel weihte Adamas meine Jugend,
und den Gott, dem ich hier diene, flehe ich um Hilfe an.
Ohne Mitleid blickt er auf meine Schwäche,
zu Füßen seiner Altäre wächst die Verwirrung, die mich
bedrückt, Tag für Tag.
Gefährliche Verzauberung, unglückselige Zärtlichkeit,
muß ich euch stets bekämpfen,
und euch doch immer triumphieren sehen?

SZENE II

Adamas, Oberpriester des Appollo, Abaris zu Füßen des altars

Adamas

Ich erblicke den Sterblichen, dessen Kindheit ich leitete:
Apollo überantwortete mir dieses kostbare Gut.
Aber nie darf er seine Herkunft erfahren, wenn er sich nicht
durch seine Tugenden des göttlichen Blutes würdig erweist.

22. Lorsque la lumière féconde
Se répand sur la terre et brille dans les cieux,
Apollon fait régner le bonheur en ces lieux.
Le destin d'Apollon est d'éclairer le monde
Et d'apprendre aux mortels à devenir heureux.
Abaris!

23. **Abaris**
Quelle voix m'appelle! (*en surprise*)
C'est vous, sage Adamas!
Dans ce temple, mon zèle
À prévenu l'aurore et devancé vos pas.

Adamas
Mais quel secret ennui vous agite et vous trouble?

Abaris
Seigneur... Que lui dirai-je, Ô Dieux!

Adamas
Expliquez-vous, parlez... Votre embarras redouble.

Abaris
Je ne dois point cacher mes tourments à vos yeux:
J'aime Alphise sans espérance.
Lorsque j'ignore ma naissance,
Peut-elle recevoir mes vœux?

Adamas
Ce n'est qu'en volant à la gloire
Que vous pourrez découvrir vos aïeux.
Peut-être ils brillent dans les cieux
Courez pour les connaître au temple de Mémoire.
Enchaînez-vous au char de la victoire;
L'amour peut couronner vos feux.

When the life-giving light
spreads over the earth and shines in the heavens,
and to teach mortals the ways of happiness.
Abaris!

Abaris
What voice is it that calls me! (*surprised*)
Is it you, wise Adamas!
In this temple, my zeal
has anticipated the dawn and preceded you.

Adamas
But what hidden sorrow agitates and troubles you?

Abaris
Lord... What shall I say to him, O Gods!

Adamas
Explain yourself, speak... Your embarrassment deepens.

Abaris
I should not hide my trouble from you:
I love Alphisa without hope.
Since I know nothing of my birth
how can she receive my suit?

Adamas
Only by pursuing honour
will you be able to discover your ancestors.
Perhaps they shine in the Heavens.
Race to the temple of Fame that you may know them.
Harness yourself to Victory's chariot;
love is able to crown your desires with success.

Wenn das fruchtbringende Licht
sich über die Erde breitet und am Himmel erglänzt,
wird Apollo das Glück an diesem Orte herrschen lassen.
Es ist Apollos Bestimmung, die Welt zu erleuchten
und die Sterblichen zu lehren, glücklich zu werden.
Abaris!

Abaris
Welche Stimme ruft mich! (*überrascht*)
Ihr seid es, weiser Adamas!
In diesem Tempel ist mein Eifer
der Morgenröte zuvorgekommen und Eurem Schritt vorausgeeilt.

Adamas
Aber welcher geheime Kummer bewegt und verdüstert Euch?

Abaris
O Herr... Was sage ich ihm, O Götter!

Adamas
Erklärt Euch, sprecht... Eure Verlegenheit verdoppelt sich.

Abaris
Ich darf meine Qualen Euren Augen nicht verbergen:
Ich liebe Alphisa ohne Hoffnung.
Wenn ich meine Herkunft nicht kenne,
kann sie dann meine Wünsche billigen?

Adamas
Nur wenn Ihr zum Ruhme eilt,
konnt Ihr Eure Ahnen entdecken.
Vielleicht leuchten sie am Himmel.
Eilt, um sie zu erkennen, in den Tempel der Erinnerung.
Spannt Euch vor dem Wagen des Sieges;
die Liebe kann Euer Feuer krönen.

Abaris

Interprète sacré du dieu qui nous éclaire,
 Puis-je en aimant Alphise espérer du retour ?
 Elle est du sang des dieux.
 Nos lois, tout m'est contraire,
 Et je n'attends rien de l'amour.

Adamas

Les obstacles sont grands, le sort ainsi l'ordonne.
 Mais tout cède aux efforts d'un cœur bien amoureux,
 Quand aucun péril ne l'étonne.

Abaris

Quelque péril qui m'environne,
 Je ne crains qu'Alphise et les dieux.

24. SCENE III

Alphise et les précédents

Adamas

(À Abaris.)

Avec éclat paraissez à ses yeux.

(Aux prêtres.)

Vous qui vivez ici sous mon obéissance,
 En attendant un nouveau roi,
 Abaris va jouir de toute ma puissance :
 Obéissez-lui comme à moi.

Abaris

Sacred oracle of the god who guides us,
 in loving Alphisa, can I hope that my love be returned?
 She is of the race of the gods. Our laws, everything is
 against me.
 I hope for nothing from love.

Adamas

The obstacles are great. Fate has ordained it so.
 But everything yields before the efforts of a truly
 loving heart,
 when no danger can alarm it.

Abaris

Whatever danger may beset me,
 I fear only Alphisa and the gods.

SCENE III

Priests and the preceding characters

Adamas

(To Abaris.)

Show yourself brilliant in her eyes.

(To the priests.)

You who live here under my orders,
 waiting for a new ruler,
 Abaris is to dispose of my full power:
 obey him as you would me.

Abaris

Heiliger Vermittler des Gottes, der uns erleuchtet,
 kann ich, Alphisa liebend, auf Gegenliebe hoffen?
 Sie ist von göttlichem Blut. Unsere Gesetze, alles spricht
 gegen mich,
 ich erwarte nichts von der Liebe.

Adamas

Die Hindernisse sind groß, das Geschick befiehlt es so.
 Aber alles unterliegt der Kraft eines liebenden Herzens,
 wenn keine Gefahr es erschreckt.

Abaris

Welche Gefahr auch immer mich umgibt,
 ich fürchte Alphisa und die Götter.

SZENE III

Priester und die vorigen

Adamas

(Zu Abaris.)

Mit Glanz erscheint vor ihren Augen

(Zu den Priestern.)

Ihr, die hier unter meinem Gebote lebt, während ihr
 einen neuen König erwartet,
 wird Abaris über meine ganze Macht verfügen:
 gehorchet ihm wie mir.

25. SCÈNE IV

Alphise et les précédents

Alphise

Ministres saints, le trouble, l'épouvante,
Conduisent mes pas dans ces lieux.
Quel songe! Quel présage affreux!
Ah! Pour votre reine tremblante,
Hâtez-vous d'implorer l'assistance des dieux.

Adamas

Vous voyez d'Apollon le ministre suprême.

Abaris

(Aux prêtres.)

Eloignez-vous.

(À la reine.)

Parlez, d'où naît ce trouble extrême?

26. SCÈNE V

Alphise, Abaris

Alphise

Borée, à la clarté dont brillaient mille éclairs,
S'est offert à mes yeux sur un sombre nuage.
Alphise, m'a-t-il dit, vois les vents et l'orage
Changer ces beaux vallons en d'horribles déserts.
Ces antiques palais, ton superbe héritage,
Ont bravé la fureur des temps et des hivers.
Ils vont céder aux efforts de ma rage.
Tremble. Malheur à qui m'outrage!
Je te suivrai jusqu'aux enfers.

SCENE IV

Alphisa and the preceding characters

Alphisa

Sacred ministers, distress and horror
guide my steps to this place.
What a dream! What a fearful premonition!
All! For your trembling queen
hasten to implore the aid of the gods.

Adamas

You see here the supreme minister of Apollo.

Abaris

(To the priests.)

Withdraw!

(To the queen.)

Speak. Whence comes this great distress?

SCENE V

Alphisa, Abaris

Alphisa

Boreus, enveloped in the light of a thousand
lightning flashes,
appeared before my eyes on a dark cloud.
Alphisa, he said, behold the winds and the storm
transform these beautiful valleys into ghastly deserts.
These ancient palaces, your splendid heritage,
have withstood the fury of winters and vile weather.
They will yield to the force of my anger:
Tremble. Woe betide the one who offends me!
I will pursue you right down to Hell.

SZENE IV

Alphisa und die vorigen

Alphisa

Heilige Priester, die Verwirrung, der Schrecken,
lenken meine Schritte an diesen Ort.
Welch ein Traum! Welch furchtbare Prophezeiung!
Ach! Eilt für Eure zitternde Königin die Hilfe der Götter
anzuflehen.

Adamas

Ihr seht Apollos höchsten Priester.

Abaris

(Zu den Priestern.)

Entfernet euch!

(Zur Königin.)

Sprecht, woher kommt diese furchtbare Bestürzung?

SZENE V

Alphisa und Abaris

Alphisa

Beim Schein von tausenden Blitzen
erschien Boreas mir auf einer dunklen Wolke.
Alphisa, sprach er zu mir, sieh die Winde und das
Gewitter
diese schönen Täler in schreckliche Wüsten verwandeln.
Diese alten Paläste, dein herrliches Erbe,
haben getrotzt dem Toben von Wetter und Wintern.
Sie werden unterliegen der Macht meines Zornes.
Zittere. Unglück dem, der mich beleidigt!
Ich werde dich verfolgen bis in die Unterwelt.

Abaris

Quelle terrible image!
 Quoi! J'aurais à craindre pour vous?
 Cruel Borée, hélas! Quel peut être son crime?
 Contente-toi d'une victime.
 Frappe: je me hue à tes coups.

Alphise

Oh ciel!

Abaris

Dieu que je sers, hâte-tai de descendre.
 Sauve des jours si précieux.
 Amour, vole à la voix de l'amant le plus tendre
 Unissez-vous pour la défendre
 Armez-vous, armez tous les dieux.

Alphise

Se peut-il, Abaris?

Abaris

Qu'ai-je dit, malheureux!
 J'ai tremblé pour vos jours et je n'ai pu me taire.
 Hélas! Cet aveu téméraire
 N'est point un crime de mon cœur.
 J'aimais sans espoir de vous plaire,
 Et tous les vœux que j'osais faire
 N'étaient que pour votre bonheur.

Alphise

Quoi! Sans redouter ma colère!

Abaris

What a fearful picture!
 What? Must I fear for your life?
 Alas, cruel Boreus, what can be her crime?
 Be content with a single victim.
 Strike: I yield to your blows.

Alphisa

O Heavens!

Abaris

God whom I serve, come quickly.
 Save so precious a life.
 Eros, hurry to the call of the tenderest of lovers,
 unite to defend her;
 arm yourselves, arm all the gods.

Alphisa

Is it possible, Abaris?

Abaris

What have I said, wretch that I am!
 I feared for your life and I could not keep silent.
 Alas, this rash avowal
 is no crime on the part of my heart.
 I loved you without hoping to be loved by you
 and all the wishes which I dared to form
 were but for your happiness.

Alphisa

What! You did not fear my anger!

Abaris

Welch schreckliches Bild!
 Was. Ich müßte fürchten für Euch?
 Grausamer Boreas, ach! Was kann ihr Verbrechen sein?
 Begnüge dich mit einem Opfer.
 Stoß zu: Ich biete mich deinen Schlägen dar.

Alphisa

O Himmel!

Abaris

Gott, dem ich diene, steige eilig herab!
 Rette ein so kostbares Leben.
 Amor, eile herbei auf den Ruf des zärtlichsten Geliebten,
 vereint euch, um sie zu verteidigen;
 bewaffnet euch, bewaffnet alle Götter.

Alphisa

Ist es möglich, Abaris?

Abaris

Was hab' ich gesagt, Unglücklicher!
 Ich zitterte für Euer Leben und konnte nicht schweigen.
 O weh! Dieses kühne Bekenntnis
 ist kein Verbrechen meines Herzens.
 Ich liebte ohne Hoffnung, Euch zu gefallen,
 und alle Wünsche, die ich zu hegen wagte,
 galten nur Eurem Glück.

Alphisa

Was! Ohne meinen Zorn zu fürchten!

Abaris

Hâtez-vous de me punir
 Si mon amour vous outrage.
 Je sens qu'à chaque instant loin de m'en repentir,
 Je vous offense davantage. (*Elle fuit*).
 Cruelle, vous fuyez, vous souffrez à me voir,
 Vous allez me haïr. Que je vais être à plaindre!

Alphise

Moi! Vous haïr, ah dieux!

Abaris

Qu'entends-je? Quel espoir?

Alphise

Je m'égare, mon cœur ne peut plus se contraindre
 Abaris, respectez mon trouble et mes douleurs.

Abaris

Eh, quel sentiment les fait naître?
 Parlez, belle Alphise, ou je meurs.

Alphise

Pourquoi chercher à le connaître?
 Sans soulager vos maux j'aigrirais mes malheurs.
 Le Dieu dont je crains les fureurs
 Se vengerait sur vous peut-être
 De ma faiblesse et de mes pleurs.

Abaris (en joie)

Que mon sort est digne d'envie!
 Je vois triompher mon amour.
 Ce jour, fût-il mon dernier jour,
 Est le plus heureux de ma vie.

Abaris

Be quick to punish me
 if my love offends you.
 I feel at every moment, though I cannot regret
 having spoken,
 I offend you still more. (*She flees*).
 Cruel one, you flee, you cannot bear to see me,
 you will hate me. How pitiable I shall be!

Alphisa

I, hate you, O gods!

Abaris

What do I hear? What hope?

Alphisa

I am going astray, my heart can no longer restrain itself.
 Abaris, respect my distress and my pain.

Abaris

What emotion is their cause?
 Speak, beautiful Alphisa, or I die.

Alphisa

Why seek to know it?
 Without alleviating your woes I would only aggravate
 my own.
 The God whose anger I dread
 might perhaps avenge himself on you
 for my weakness and my tears.

Abaris (joyfully)

How my fate is to envied!
 I see my love triumphant.
 This day, were it to be my last,
 is the happiest of my life.

Abaris

Eilt mich zu bestrafen,
 wenn meine Liebe Euch beleidigt.
 Ich fühle, daß ich jeden Augenblick, statt Reue
 zu empfinden,
 Euch immer mehr beleidige. (*Sie flieht*).
 Grausame, Ihr flieht, Ihr leidet bei meinem Anblick,
 hassen werdet Ihr mich. Was werde ich zu beklagen sein!

Alphisa

Ich! Euch hassen, O Götter!

Abaris

Was höre ich? Welche Hoffnung?

Alphisa

Ich verirre mich, mein Herz kann sich nicht mehr bezwingen,
 Abaris, achtet meine Verwirrung und meinen Schmerz.

Abaris

Oh, welches Gefühl läßt sie entstehen?
 Sprecht, schöne Alphisa, oder ich sterbe.

Alphisa

Wozu versuchen, dies zu erfahren?
 Ohne Eure Schmerzen zu lindern, würde ich mein Unglück
 verschlimmern.
 Der Gott, dessen Zorn ich fürchte,
 würde sich vielleicht rächen an Euch
 für meine Schwäche und meine Tränen.

Abaris (voll Freude)

Wie ist mein Los zu beneiden!
 Ich sehe meine Liebe triumphieren.
 Dieser Tag, wäre es auch mein letzter Tag,
 ist der glücklichste meines Lebens.

Alphise

On approche, ah ! Cachez aux regards de ma cour...

27. SCÈNE VI

Alphise, Abaris, Calisis, Borilée, suite d'Alphise, Prêtres

Abaris

Chantez le dieu qui nous éclaire
Sa flamme est la gloire des cieux.
Aux traits brillants de sa lumière,
La terre a reconnu des dieux.

Alphise, Abaris, Calisis, Borilée, Chœur

Chantons le Dieu qui nous éclaire,
Sa flamme est la gloire des cieux.
Aux traits brillants de sa lumière,
La terre a reconnu des dieux.

28. Borilée (Air)

Nos peuples, dieu du jour, t'offrent de nouveaux jeux.
Leurs chants, leurs pas légers vont retracer les feux
Du dieu Barée et d'Orithie.
Daigne remplir noire plus chère envie :
Que la voix des plaisirs to ramène en ces lieux.

29. Gavotte légère (Ballet)**30. Autre Gavotte (Ballet)****31. Une Nymphé puis le Chœur**

C'est la liberté
Qu'il faut que l'on aime ;
Le bien suprême,
C'est la liberté.
Plaignons la peine extrême
D'un cœur par l'amour agité ;
Craignons l'erreur qui l'a flatté,
Son bonheur même ne vaut pas ce qu'il a coûté.

Alphisa

They are coming! Let us hide from the eyes of my court...

SCENE VI

Alphisa, Abaris, Calisis, Borileus, Alphisa's suite, Priests

Abaris

Sing of the god who guides us,
his fire is the glory of the Heavens.
By the bright shafts of his light
the earth has recognised the gods.

Alphisa, Abaris, Calisis, Borileus, Chorus

Let us sing of the god who guides us,
his fire is the glory of the Heavens.
By the bright shafts of his light
the earth has recognised the gods.

Borileus (Air)

God of Light, our people offer you fresh games.
Their songs, their light steps will depict the passion
of the god Boreus and Orithia.
Deign to fulfil our dearest wish;
May the voice of the pleasures bring you back to this place.

Slight Gavotte légère (Ballet)**Other Gavotte (Ballet)****A Nymph followed by the Chorus**

It is liberty
that one should love,
the highest good
is liberty.
We pity the deep pain
of a heart tormented by love;
let us dread the error which has deceived it,
its very happiness is not worth the pain it has cost.

Alphisa

Man kommt, ach! Versteckt vor den Blicken meines Hofes...

SZENE VI

Alphisa, Abaris, Kalais, Borileus, Alphisas gefolge, Priester

Abaris

Besingt den Gott, der uns erleuchtet,
seme Flamme ist der Ruhm des Himmels.
In den schimmernden Strahlen seines Lichtes,
hat die Erde Gätter erkannt.

Alphisa, Abaris, Kalais, Borileus, Chor

Laßt uns besingen den Gott, der uns erleuchtet,
seme Flamme ist der Ruhm des Himmels.
In den schimmernden Strahlen seines Lichtes,
hat die Erde Gätter erkannt.

Borileus (Arie)

Unser Volk, Gott des Lichtes, bringt dir neue Spiele dar.
Seine Gesänge, seine leichten Schritte werden
die Liebe des Gottes Boreas und der Oreithya darstellen.
Geruhe unseren größten Wunsch zu erfüllen:
daß die Stimme des Vergnügens dich wieder hierher führe.

Geringfügig Gavotte (Ballett)**Andere Gavotte (Ballett)****Eine Nymphé dann der Chor**

Die Freiheit ist's,
die man lieben muß;
das höchste Gut,
das ist die Freiheit.
Beklagen wir die verzweifelte Qual
eines von Liebe gepeinigten Herzens;
fürchten wir den Irrtum, der ihm schmeichelte,
selbst sein Glück wiegt nicht auf, was es gekostet hat.

32. Air un peu gai (*Ballet*)

33. *La Nymphé* (*Ariette*)

Comme un Zéphir qui vole et jamais ne s'engage,
L'amour moins tendre que volage,
Ne veut que séduire nos cœurs.
Evitons ses pièges trompeurs.
Son règne le plus doux n'est qu'un triste esclavage;
Les épines sont sous les fleurs.
Comme un Zéphir qui vole et jamais ne s'engage,
L'amour, moins tendre que volage,
Ne veut que séduire nos cœurs.

34. Air andante et gracieux pour Orithie
et ses compagnes (*Ballet*)

35. Rigaudon pour les mêmes (*Ballet*)

Enlèvement d'Orithie.

36. *Calisis puis le Chœur*

Ecoutez l'amour qui vous presse,
Donnez-lui vos jours les plus beaux.

Calisis

Voyez les amoureux oiseaux:
Leurs feux sont ranimés sans cesse
Par des plaisirs toujours nouveaux.
Qu'un heureux penchant vous entraîne,
Voyez les plus faibles ruisseaux
Rompre ou franchir tout ce qui gêne
La douce pente de leurs eaux.

37. Air andante (*Ballet*)

38. *Borilée puis le Chœur*

C'est des dieux qu'on doit apprendre
L'art d'aimer et d'être heureux.

Rather gay Air (*Ballet*)

Nymph (*Arietta*)

Like a zephyr which flies and never settles,
love, more flighty than tender,
wants only to seduce our hearts.
Let us avoid its deceitful traps.
Its sweetest reign is nothing but wretched slavery.
Thorns lurk beneath the flowers.
Like a zephyr which flies and never settles,
love, more flighty than tender,
wants only to seduce our hearts.

Gracious andante Air for Orithia
and her companions (*Ballet*)

Rigaudon for the same (*Ballet*)

Carrying of Orithia.

Calisis followed by the Chorus

Hearken to love that urges you,
give him the finest of your days.

Calisis

Behold the loving birds:
their passion is continually revived
by pleasures ever renewed.
May a happy inclination lead you,
see how the smallest streams
break down or overflow all that hinders
the gentle flow of their waters.

Andante Air (*Ballet*)

Borileus followed by the Chorus

It is from the gods that we should learn
how to love and how to be happy.

Ein bisschen fröhlich Arie (*Ballett*)

Die Nymphé (*Ariette*)

Wie ein Zephir, der fliegt und nie sich festsetzt,
will die flatterhafte Liebe
nur unsere Herzen verführen.
Weichen wir ihren trügerischen Fallen aus!
Ihre zärtlichste Herrschaft ist nur traurige Sklaverei;
die Dornen sind unter den Blüten.
Wie ein Zephir, der fliegt unci sich nie festlegt,
will die flatterhafte Liebe
nur unsere Herzen verführen.

Anmutig un andante Arie für Oreithya
und ihre Gefährtinnen (*Ballett*)

Rigaudon für dieselben (*Ballett*)

Entführung der Oreithya.

Kalais dann Chor

Hört auf die Liebe, die Euch bestürmt,
schenkt ihr Eure schönsten Tage.

Kalais

Seht die verliebten Vögel:
Ständig werden ihre Flammen neu entfacht
durch immer neue Vergnügungen.
Möge eine glückliche Neigung Euch mitreißen,
seht die schwächsten Bäche,
wie sie alles brechen oder überwinden, was
den sanften Fluß ihres Wassers hindert.

Andante Arie (*Ballett*)

Borileus dann Chor

Von den Göttern muß man lernen,
die Kunst zu lieben unci glücklich zu sein.

Borilée

Les soins pressants, les transports amoureux
Forcent un cœur fier à se rendre
Et servent d'excuse à ses feux.

39. Loure (Ballet)

40. Première Gavotte vive pour les suivants
de Borée (Ballet)

41. Deuxième Gavotte pour Orithie (Ballet)

42. Première Gavotte da capo (Ballet)

43. Chœur

Ciel! Quels accords harmonieux!
Ce séjour s'embellit, un nouveau jour l'éclaire.
(Avec Abaris)
Le dieu brillant de la lumière
Va s'offrir à nos yeux.

*L'Amour, descendu de son char, présente à la reine
une flèche en lui adressant la parole, après quoi il
remonte dans son char. Il reste dans son char, prêt à
donner la flèche à la reine qui passe devant les autres.*

44. L'Amour

Espère tout de ce trait enchanté,
L'Amour lui-même to le donne.
J'approuve ton penchant, c'est moi qui l'ai dicté
Mais le sang de Borée obtiendra la couronne.

45. Chœur

Règne Amour, triomphe, règne, tendre Amour.

Borileus

Tender concerns, amorous speeches,
oblige a proud heart to yield
and provide an excuse for its passion.

Loure (Ballet)

Lively Gavotte for the followers
of Borileus (Ballet)

Second Gavotte for Orithia (Ballet)

First Gavotte da capo (Ballet)

Chorus

Heavens! What harmonious sounds!
this place grows more beautiful, a new light illuminates it.
(With Abaris)
The shining God of Light
is about to appear before our eyes.

*Eros, having descended from his chariot, gives the queen
an arrow and speaks to her, after which he climbs back
into his chariot. He may remain in his chariot, near
enough to be able to give the arrow to the queen, who
passes M front with the others.*

Eros

Hope much from this enchanted shaft,
Eros himself gives it to you.
I approve your inclination, it is I who decreed it,
but the crown will to go the race of Boreus.

Chorus

Reign, Eros, and triumph, sweet Eros.

Borileus

Drängendes Bemühen, die Leidenschaften der Liebe
zwingen ein stolzes Herz, sich zu ergeben,
und sind Entschuldigung für seine Glut.

Loure (Ballett)

Gavotte vive für das Gefolge
des Borileus (Ballett)

Zweite Gavotte für Oreithya (Ballett)

Erste Gavotte da capo (Ballett)

Chor

Himmel! Welch harmonische Klänge!
Dieser Ort wird immer schöner, neues Licht beleuchtet ihn.
(Mit Abaris)
Der leuchtende Gott des Lichtes
wird vor unseren Augen erscheinen.

*Amor, von seinem Wagen gestiegen, überreicht de, Königin
einen Pfeil, wobei er das Wort an sie richtet, wonach er in
seinen Wagen zurücksteigt. Er kanu in seinem Wagen bleiben,
wenn er nabe genug ist, der-Königin, die mit den anderen,
vorangeht, den Pfeil zu geben.*

Amor

Erhoffe alles von diesem Zauberpfeil,
Es ist Amor selbst, der ihn dir übergibt.
Ich billige deine Neigung, ich habe sie befohlen.
Aber das Blut des Boreas wird die Krone erlangen.

Chor

Herrsche, Amor, triumphiere, herrsche, lieblicher Amor.

Alphise, Calisis et Borilée

Nous serais-tu contraire ou favorable?

Chœur

Dieu charmant, sois-nous favorable!
Apollon fait briller la lumière du jour;
Amour, tendre Amour, to sais la rendre aimable.

VOLUME 2**ACTE III****1. SCÈNE I**

Alphise portant sa flèche

Alphise

Songe affreux, image cruelle
Qui renaissez de mon effroi,
Fuyez: l'objet que j'aime est tout ce que je vois.
Plongez-vous pour jamais dans la nuit éternelle.
Vole, triomphe, doux espoir,
Prête de nouveaux feux à l'ardeur qui m'enflamme.
Tes charmes, de l'amour assurent le pouvoir.
Viens offrir, viens peindre à mon âme
Les biens qu'il promet à ma flamme.
C'est en jouir que les prévoir.
Vole, triomphe, doux espoir,
Prête de nouveaux feux à l'ardeur qui m'enflamme.

2. SCÈNE II

Abaris, Alphise

Abaris

Mes rivaux ont pour eux leur naissance et la loi;
Vous allez m'immoler aux droits du rang suprême.
Votre peuple animé par Adamas lui-même,

Alphisa, Calisis and Borileus

Are you for us, or against us?

Chorus

Sweet god, look favourably upon us!
Apollo makes the light of day to shine.
Eros, sweet Eros, you know how to make that light charming.

ACT III**SCENE I**

Alphisa carrying her arrow

Alphisa

Fearful dream, harsh image
which returns with my dread, be gone:
I see nothing but the one I love.
Go forever, far off into eternal night.
Soar and triumph, sweet hope,
lend fresh heat to the ardour which enflames me.
Your charms ensure the power of love.
Come and show me, draw for my heart
the good things which Love promises my passion.
To foresee them is to enjoy them already.
Soar and triumph, sweet hope,
lend fresh heat to the ardour which enflames me.

SCENE II

Abaris, Alphisa

Abaris

My rivals have their birth and the law in their favour;
you will sacrifice me to the rights of the superior race.
Your people, roused by Adamas himself,

Alphisa, Kalais und Borileus

Wirst du uns feindlich oder freundlich gesonnen sein?

Chor

Bezaubernder Gott, sei uns freundlich gestimmt!
Apollo läßt das Licht des Tages leuchten;
Du lieblicher Amor, läßt es uns lieben.

ACT 3**SCENE I**

Alphisa, die Ihren Pfeil Trägt

Alphisa

Gräßlicher Traum, grausames Bild,
die ihr aus meinem Schrecken wiederersteht
flieht: der Gegenstand meiner Liebe ist alles, was ich sehe.
Taucht ein für immer in die ewige Nacht.
Süße Hoffnung, eile, triumphiere,
verleihe neues Feuer der Glut; die mich entflammt,
Deine Zauber sichern die Macht der Liebe.
Komm, schenke meiner Seele und zeige ihr
das Glück, das sie meiner Liebe verspricht.
Es vorauszuahnen heißt, sich sein zu erfreuen.
Süße Hoffnung, eile, triumphiere,
verleihe neues Feuer der Glut; die mich entflammt.

SCENE II

Abaris und Alphisa

Abaris

Meine Rivalen haben für sich ihre Geburt und das Gesetz;
Ihr werdet mich opfern den Rechten des höchsten Amtes.
Euer Volk, von Adamas selbst dazu bewegt,

Vient en foule à vos pieds vous demander un roi.
Je vous perds, je le sens à ma douleur mortelle.
Tout mon bonheur s'évanouit.
Que je vais payer cher l'espoir qui m'a séduit!
J'ai vu luire à mes yeux l'aurore la plus belle:
Le jour le plus sombre la suit.

Alphise

Je ne vis que pour vous, ma tendresse est extrême.
Votre amour remplit tous mes vœux.
Vous n'aurez que des jours heureux,
Si vous m'aimez toujours autant que je vous aime.

Abaris

Tout mon bonheur renaît à cet aveu flatteur.
Que d'un objet aimé l'empire est enchanteur!
Qu'un mot de sa bouche a de charmes!
Vous parlez, je n'ai plus d'alarmes;
Le plaisir vole dans mon cœur.

SCÈNE III

3. Peuples. Calisis, Borilée et les précédents

Chœur

Triomphe hymen, l'amour t'appelle,
Fais briller tes flambeaux.
Que tes feux soient pour nous une source éternelle
De rois et de héros.

4. Entrée des Peuples.

5. Borilée

Dans ces beaux lieux, tout nous enchante,
Tout célèbre et tout chante votre félicité.
Des plaisirs, la troupe riante
Vous offre une chaîne charmante,
Plus douce que la liberté.

come in crowds to your feet to beg you for a king.
I am losing you, I feel it by my deadly pain.
My happiness is vanishing.
How dearly I shall pay for the hope which seduced me.
I have seen the most beautiful dawn shine before my eyes:
the darkest of days has followed it.

Alphisa

I live only for you, great is my tenderness.
Your love fulfils all my wishes.
You will know none but happy days
if you always love me as much as I love you.

Abaris

My happiness all returns at this flattering avowal.
How magical is the sway of the one we love.
How charming is a single word from her mouth!
You speak, and I am no longer alarmed.
Pleasure soars in my heart.

SCÈNE III

People, Causes, Borileus and the preceding characters

Chorus

Triumph Hymen, Love calls you,
Make your torches blaze.
May your fires be for us an eternal source
of kings and heroes.

Entry of the People.

Borileus

Everything enchants us in this beautiful place,
everything celebrates and sings of your felicity:
the laughing troop of pleasures
offers you a delightful chain,
sweeter than liberty.

kommt in Scharen, zu Euren Füßen einen König zu erleben.
Ich verliere Euch, ich fühle es in meinem tödlichen Schmerz.
Mein ganzes Glück bricht zusammen.
Wie teuer werde ich für die Hoffnung zahlen, die mich verführt hat!
Die schönste Morgenröte hab'ich leuchten sehen:
der finsterste Tag folgt ihr nach.

Alphisa

Ich lebe nur für Euch, meine Zärtlichkeit ist grenzenlos.
Eure Liebe erfüllt alle meine Wünsche.
Ihr werdet nur glückliche Tage haben,
wenn Ihr mich immer liebt, wie ich Euch liebe.

Abaris

All mein Glück blüht wieder auf bei diesem liebenden Bekenntnis.
Wie wunderbar ist die Macht eines geliebten Wesens!
Welche Zauberkräfte hat ein Wort seines Mundes!
Ihr sprecht, und ich fürchte mich nicht mehr;
Wonne erfüllt mein ganzes Herz.

SZENE III

Völker, Kalais, Borileus und die Vorigen

Chor

Triumphiere, Ehe, die Liebe ruft dich,
lasse deine Fackeln leuchten.
Deine Flammen sollen auf ewig Ursprung
von Königen und Helden sein.

Auftritt der Völker.

Borileus

An diesem schönen Ort verzaubert uns alles,
alles feiert und besingt Eure Glückseligkeit.
Die lachende Truppe
bringt Euch eine zauberhafte Kette aus Vergnügungen dar,
süßer als die Freiheit.

6. Air un peu gai (*Ballet*)

7. Calisis

Eh! Pourquoi se défendre?
Peut-on trop tôt se rendre
A de tendres soupirs?
A fuir les amoureuses chaînes,
Que l'on doit éprouver de peines
Et qu'on perd de plaisirs!

Calisis, Chœur

Jouissons de nos beaux ans:
Les jours faits pour la tendresse
S'envolent sur l'aile du temps.

Calisis

Zéphir embellit dans nos champs
Les fleurs naissantes qu'il caresse,
Et c'est l'amour qui rend touchants
Les traits dont brille la jeunesse.
Mais leur éclat n'a qu'un printemps.

8. Premier Menuet (*Ballet*)

9. Deuxième Menuet (*Ballet*)

10. Premier Menuet da capo (*Ballet*)

11. Calisis, Chœur

Jouissons de nos beaux ans:
Les jours faits pour la tendresse
S'envolent sur l'aile du temps.

12. Première Gavotte (*Ballet*)

13. Deuxième Gavotte (*Ballet*)

14. Première Gavotte da capo (*Ballet*)

Rather gay Air (*Ballet*)

Calisis

Ah! why resist?
Can one yield too soon
to tender sighs?
In fleeing the chains of love,
what difficulties one must encounter
and what pleasures one must forego!

Calisis, Chorus

Let us enjoy our finest years:
days made for tenderness
fly away on the wings of time.

Calisis

In our fields, Zephyrus makes beautiful
the budding flowers which he caresses,
and it is love which renders appealing
the features from which youth shines out.
Yet their brilliance has but one Spring.

First Minuet (*Ballet*)

Second Minuet (*Ballet*)

First Minuet da capo (*Ballet*)

Calisis, Chorus

Let us enjoy our finest years:
days made for tenderness
fly away on the wings of time.

First Gavotte (*Ballet*)

Second Gavotte (*Ballet*)

First Gavotte da capo (*Ballet*)

Arie un peu gai (*Ballett*)

Kalais

Ach! Wozu sich verteidigen?
Kann man sich zu früh ergeben
süßer Liebesglut?
Wenn man vor den geliebten Fesseln flieht,
welchen Kummer muß man nicht erdulden,
welche Wonnen verliert man nicht dabei!

Kalais, Chor

Laßt uns die schönen Jahre genießen:
Die Tage der Zärtlichkeit
entfliegen auf dem Flügel der Zeit.

Kalais

Zephir verschönert in unseren Feldern
die knospenden Blüten, die er umgaukelt,
und die Liebe gibt
den strahlenden Zügen der Jugend ihren Reiz.
Aber ihr Glanz hat nur einen Frühling.

Erste Menuett (*Ballett*)

Zweite Menuett (*Ballett*)

Erste Menuett da capo (*Ballett*)

Kalais, Chor

Laßt uns die schönen Jahre genießen:
Die Tage der Zärtlichkeit
entfliegen auf dem Flügel der Zeit.

Erste Gavotte (*Ballett*)

Zweite Gavotte (*Ballett*)

Erste Gavotte da capo (*Ballett*)

15. Borilée

Aimez, aimez à votre tour.
La beauté par un doux retour,
Ranime les feux qu'elle inspire.
Tout ce qui respire doit se rendre un jour,
Et le plus aimable empire
Est celui que donne l'amour.

SCÈNE IV

Adamas et les précédents

Adamas

(À la reine.)

Ecoutez de ce dieu la volonté suprême,
Elle s'explique par leurs voix.
Et du peuple empressé, l'impatience extrême
Attend que vous nommiez le plus heureux des rois.

Alphise

Borée, à mes vœux trop contraire,
Ne permet qu'à son sang de régner en ces lieux;
Mais je puis accorder le choix que je veux faire
Avec la volonté des dieux.
(au peuple)
Disposez d'un rang, qui me gêne,
Peuple, votre bonheur ne dépend plus de moi.
Hâtez-vous de choisir un roi,
Je cesse d'être votre reine.

Chœur avec Calisis et Borilée

Ciel! Ô ciel!

Alphise

Abaris, que mon sort sera doux
Si votre cœur dédaigne un rang que j'abandonne.
Prenez ce trait que je vous donne,
Je le tiens de l'Amour, je l'offre à mon époux.
J'immole sans regret l'éclat de la couronne
Au bonheur de régner sur vous.

Borileus

Love, love in your turn.
Beauty by a sweet exchange
revives the flame which it inspires.
Every living thing must yield itself one day,
and the most agreeable sway
is that which love gives.

SCENE IV

Adamas and the preceding characters

Adamas

(To the queen.)

Hear the absolute decree of this god,
it is expressed in their voices.
This eager people, in their extreme impatience,
are waiting for you to name the happiest of kings.

Alphisa

Boreus, too much set against my wishes,
allows none but his descendants to reign in this place;
yet I can reconcile the choice I wish to make
with the will of the gods.
(to the people)
Do as you will with a rank which burdens me,
People, your happiness no longer depends upon me.
Make haste to choose a king,
I am no longer your queen.

Chorus with Calisis and Borileus

Heavens! O Heavens!

Alphisa

Abaris, how sweet will be my destiny
if your heart despises a rank which I abandon.
Take this shaft which I give you;
I received it from Eros, I give it to my husband.
Without regret, I sacrifice the brilliance of the crown
for the happiness of reigning over you.

Borileus

Liebt liebt auch Ihr.
Durch süße Gegenliebe entfacht die Schönheit
die Flammen wieder, die sie entzündet.
Alles was atmet, muß sich eines Tages ergeben,
und die liebenswerteste Herrschaft
ist die Herrschaft der Liebe.

SCENE IV

Adamas und die Vorigen

Adamas

(Zur Königin.)

Hört den höchsten Willen dieses Gottes,
der durch ihre Stimme spricht.
Und die äußerste Ungeduld des besorgten Volkes
erwartet, daß Ihr den glücklichsten der Könige benennt.

Alphisa

Im Widerspruch zu meinen Wünschen
erlaubt Boreas nur seinem eignen Blut, in diesem Land zu herrschen;
doch kann ich die Wahl, die ich treffen will, übereinstimmen
mit dem Willen der Götter.
(zum Volk)
Verfügt über ein Amt, das mich nur hindert,
Volk, dein Glück hängt nicht mehr ab von mir.
Eilt, einen König zu erwählen,
ich bin nicht länger eure Königin.

Chor mit Kalais und Borileus

Himmel! O Himmel!

Alphisa

Abaris, wie süß wird mein Geschick sein,
wenn Euer Herz eine Stellung verschmäht, auf die ich verzichte.
Nehmt diesen Pfeil, den ich Euch gebe,
ich erhielt ihn von Amor, ich entbiete ihn meinem Gemahl.
Den Glanz der Krone opfere ich ohne Bedauern
dem Glück, Euch zu beherrschen.

Abaris

Ah! De joie et d'amour j'expire à vos genoux.

Borilée

Quelle honte!

Borilée avec Calisis

Quel outrage!

Calisis

Mon cœur pour jamais se dégage.

Peuple, j'attends de vous le rang de mes aïeux.

Borilée

Le trône est mon partage,

Je ne le demande qu'aux dieux,

Et je l'attends de mon courage.

Abaris

Dieux! On oserait lui ravir

Le rang où le ciel la fit naître!

Alphise sous les lois d'un maître

Serait contrainte de fléchir!

Non, non n'écoutez que la gloire,

Qu'elle triomphe de l'amour.

Rempartez sur vous-même une illustre victoire,

Dût-elle me coûter le jour.

Alphise

Je règne sur un cœur généreux et sincère,

Le choix que l'amour m'a fait faire

Assure pour jamais le repos de mes jours.

Je trouve ma gloire à vous plaire,

Et mon bonheur à vous aimer toujours.

Abaris

Ah! I die of joy and love at your knees!

Borileus

What shame!

Borileus with Calisis

What an outrage!

Calisis

I withdraw my heart for good.

People, confer upon me the rank of my ancestors.

Borileus

The throne is my portion,

I ask it of the gods alone,

and trust also to my courage.

Abaris

Gods! They would dare take from her

the rank to which Heaven caused her to born.

To the dictates of a master shall Alphisa

be obliged to bend the knee?

No, no, listen only to honour,

let it triumph over love.

Win a glorious victory over yourself,

even if it should cost me my life.

Alphisa

I reign over a sincere and generous heart,

the choice which love caused me to make

ensures that, henceforth, all my days shall be spent

in peace.

My honour is in pleasing you

and my happiness in loving you always.

Abaris

Ah! Vor Freude und Liebe vergehe ich an Euren Knien.

Borileus

Welche Schmach!

Borileus mit Kalais

Welche Kränkung!

Kalais

Mein Herz entbindet sich auf immer.

Volk, ich erwarte von dir das Amt meiner Ahnen.

Borileus

Der Thron ist mein Teil,

ich verlange ihn nur von den Göttern,

und erwarte ihn von meinem Mut.

Abaris

Götter! Man könnte wagen, ihr das Amt zu rauben,

in das der Himmel sie hineingeboren hat!

Alphisa wäre gezwungen,

sich unter die Gesetze eines Gebieters zu beugen!

Nein, nein, schenke nur dem Ruhm Gehör,

er soll über die Liebe triumphieren.

Über Euch selbst feiert einen glänzenden Sieg,

sollte er mich auch das Leben kosten.

Alphisa

Ich herrsche über ein großmütiges und aufrichtiges Herz,

die Wahl, die die Liebe mich treffen ließ,

sichert für immer die Ruhe meiner Tage.

Ich finde meinen Ruhm darin, Euch zu gefallen,

und mein Glück, Euch immer zu lieben.

Abaris

Connaissez mieux le prix de la grandeur suprême.

Alphise

Que le sacrifice en est doux,
Quand il est fait à ce qu'on aime.
Cher amant, que serait sans vous
L'empire de l'univers même!

17. Chœur

Régnez, belle Alphise, régnez!

Calisis, Borilée

Borée, à nos yeux indignés,
Souffriras-tu qu'on les unisse!

Chœur

Régnez, belle Alphise, régnez!
A l'objet de vos vœux que l'hymen vous unisse.

Calisis, Borilée

Vole, punis leur injustice,
Venge ton nom et ton sang dédaignés.

Chœur

Régnez, belle Alphise, régnez!
A l'objet de vos Vœux que l'hymen vous unisse.

Calisis, Borilée

Vole, punis leur injustice,
Souffriras-tu qu'on les unisse.
Vents furieux, tyrans des airs,
Hâtez-vous, brisez vos chaînes!
Que vos brûlantes haleines
Ravagent l'univers.

Abaris

Know better how to appreciate the value of supreme greatness.

Alphisa

How sweet is the sacrifice of it
when it is made to the one we love.
Beloved, without you what would it avail
to reign over the universe itself!

Chorus

Reign, beautiful Alphisa, reign!

Calisis, Borileus

Before our indignant eyes
will you allow them to be united?

Chorus

Reign, beautiful Alphisa, reign!
Let Hymen unite you with the object of your affections.

Calisis, Borileus

Make haste, punish their injustice,
avenge your name and your race, which they spurn.

Chorus

Reign, beautiful Alphisa, reign!
Let Hymen unite you with the object of your affections.

Calisis, Borileus

Make haste, punish their injustice.
Will you allow them to be united?
Angry winds, tyrants of the air,
make haste, break your chains.
May your burning breath
ravage the universe.

Abaris

Kennet besser den Preis der höchsten Größe!

Alphisa

Wie süß ist das Opfer,
wird es dem dargebracht, den man liebt.
Teurer Geliebter, was wäre mir ohne Euch
die Herrschaft über das Universum selbst!

Chor

Herrscht, schöne Alphisa, herrscht!

Kalais, Borileus

Boreas, wirst du vor unseren empörten Augen
dulden, daß man sie vereint!

Chor

Herrscht, schöne Alphisa, herrscht!
Möge mit dem Ziel Eurer Wünsche Euch die Ehe vereinen.

Kalais und Borileus

Eile, bestrafe ihre Ungerechtigkeit,
Räche deinen Namen und dein verachtetes Blu.

Chor

Herrscht, schöne Alphisa, herrscht!
Möge mit dem Ziel Eurer Wünsche Euch die Ehe vereinen.

Kalais und Borileus

Eile, bestrafe ihre Ungerechtigkeit,
wirst du dulden, daß man sie vereint!
Wütende Winde, Tyrannen der Lüfte,
beeilt euch, brecht eure Ketten!
Möge euer glühender Atem
das Universum verwüsten.

18. *Orage, tonnerre et tremblement de terre.*

Alphise, Abaris

Borée en fureur rassemble tous les vents
Dans ces climats.

19. *Chœur avec Alphise et Abaris*

Quels feux! Quels terribles éclats!
L'air s'embrase. La terre tremble,
Elle s'écroule sous nos pas.

*Pendant cette symphonie et ce chant, les Aquilons
s'emparent du théâtre. Un tourbillon entraîne Alphise,
un autre s'oppose aux efforts d'Abaris et, après avoir
chanté, on enlève Alphise dans les airs.*

Alphise

Juste ciel! Quelle violence!

Abaris

Cruels, faites sur moi tomber votre courroux.
Alphise, chère Alphise.

20. *Chœur avec Abaris*

Ô fatale vengeance,
Dieu redoutable, dieu jaloux.

21. *Entracte et Suite des Vents.*

Storm, thunder and earthquake.

Alphisa, Abaris

Boreus in fury is gathering together all the winds
in these climes.

Chorus with Alphisa and Abaris

What fires, what fearful brightness!
The air is ablaze, the earth is quaking,
it is giving way under our feet.

*Meanwhile, the Aquilons have taken over the stage.
A whirlwind drags Alphisa away. another frustrates
the efforts of Abaris and, once finished singing, Alphisa
is carried off into the air.*

Alphisa

Heavens, what violence!

Abaris

Cruel ones, let your wrath fall on me!
Alphisa, dear Alphisa.

Chorus with Abaris

O fatal vengeance,
terrible and jealous god!

Interlude and Suite of the Winds.

Gewitter, Donner und Erdbeben.

Alphisa, Abaris

Voll Zorn versammelt Boreas alle Winde
in diesem Himmelsstrich.

Chor mit Alphisa und Abaris

Welche Feuer! Welch schreckliche Blitze!
Die Luft erglüht. Die Erde bebt,
sie stürzt zusammen unter unserem Schritt.

*Während dieser Synphonie und des Gesanges bemächtigen
sich die Nordwinde des Theaters. Ein Wirbelsturm,
reißt Alphisa mit sich, ein anderer widersetzt sich den
Anstrengungen des Abaris, und nachdem er gesungen hat,
trägt man Alphisa in die Lüfte fort.*

Alphisa

Gerechter Himmel! Welche Gewalt!

Abaris

Grausame, laßt auf mich euren Zorn fallen.
Alphisa, teure Alphisa.

Chor mit Abaris

O unheilvolle Rache,
fürchterlicher Gott, eifersüchtiger Gott.

Zwischenakt, Suite der Winde.

**ACTE IV
SCÈNE I**

Borilée et le Chœur, derrière le Théâtre

Chœur

Nuit redoutable! Jour affreux!
Terrible dieu des vents, calme leur violence,
Ecoute nos cris douloureux.

23. Borilée

Pleure, gémis, peuple odieux!
Mon cœur, dans ses transports, ose envier aux dieux
Ces foudroyants éclats de leur vaste puissance.
Ah! Qu'il doit être doux de punir une offense,
Quand on peut se venger comme eux.

24. Petit Chœur

Quels torrents! Quels vents furieux!
Ciel, Ô ciel! Prends notre défense,
Ecoute nos cris douloureux.

Borilée

Dieu puissant, je jouis du moins de ta vengeance;
Et je vais confondre à tes yeux
L'ingrate qui m'offense.

25. Chœur

Terrible Dieu des vents, calme leur violence,
Dieux, Ô dieux, secourez-nous, nous périssons tous.

**ACT IV
SCENE ONE**

Borileus and Chorus, off stage

Chorus

Dreadful night, fearful day!
Terrible God of the Winds,
calm their violence, hear our grievous cries.

Borileus

Weep and groan, hateful people!
My heart, in its anger, dares envy the gods
these devastating flashes of their mighty power.
How sweet it must be to punish an offense,
when one can avenge oneself as they can.

Small Chorus

What torrents, what angry winds!
Heaven, O Heaven defend us,
hear our grievous cries.

Borileus

Punishing God, I may at least enjoy your vengeance;
and, before your eyes, I shall confound
the ungrateful one who offends me.

Chorus

Terrible God of the Winds, calm their violence,
Gods, O gods, help us, we all perish.

**ACT 4
SZENE I**

Borileus und Chor hinter dem Theater

Chor

Fürchterliche Nacht! Entsetzlicher Tag!
Schrecklicher Gott der Winde, beruhige ihre Gewalt,
höre unsere Schmerzensschreie.

Borileus

Weine, wimmere, hassenswertes Volk!
Mein Herz, in seinem Aufruhr, wagt die Götter zu beneiden
um diese grimmigen Blitze ihrer umfassenden Macht.
Ach! Wie süß muß es sein, eine Beleidigung zu bestrafen,
wenn man sich rächen kann wie sie.

Kleiner Chor

Welche Fluten! Welche wütenden Winde!
Himmel, o Himmel! Übernimm unsere Verteidigung,
höre unsere Schmerzensschreie.

Borileus

Mächtiger Gott, ich genieße zumindest deine Rache;
und vor deinen Augen werde ich vernichten
die Undankbare, die mich beleidigt.

Chor

Schrecklicher Gott der Winde, beruhige ihre Heftigkeit,
Götter, O Götter, eilt uns zu Hilfe, wir gehen alle zugrunde.

SCÈNE II

26. *Abaris*

Abaris

Tout cède aux efforts de l'orage.
Quel spectacle! Dieux! Quel ravage!
Ô mortel désespoir! Peuple trop malheureux,
Que je plains ton sort rigoureux!
Lieux désolés, les tendres soins de Flore
Peuvent, un jour, des vents réparer les fureurs.
J'éprouve, hélas! de plus cruels malheurs.
J'ai perdu pour jamais la beauté que j'adore.
Sans espoir, consumé, languissant de douleurs,
Mes yeux, de l'une à l'autre aurore,
Sont ouverts sans cesse à mes pleurs.

SCÈNE III

27. *Adamas, Abaris*

Adamas

Nous n'implorons que vous dans ce péril pressant.
Sauvez un mortel qui vous aime,
Des peuples généreux et la reine elle-même
Du courroux d'un dieu menaçant.

Abaris

Je suis tout prêt à vous défendre,
Et je vole à votre secours.

Adamas

Hélas! Alphise trop fidèle
Est au pouvoir d'un dieu qu'irritent vos amours.
Il l'accable de fers, il menace ses jours.
Elle a tout fait pour vous, qu'avez-vous fait pour elle?

SCENE II

Abaris

Abaris

Everything yields before the power of the storm.
What a spectacle! O gods, what devastation!
O deadly despair, O must unhappy people,
how I pity your harsh fate!
Desolate region, the tender care of Flora
may one day repair the ravages of the winds.
Alas, I suffer still crueler misery.
I have lost forever the beautiful one whom I love.
Without hope, languishing, consumed by grief,
from one dawn to the next,
my eyes are always open for my tears.

SCENE III

Adamas, Abaris

Adamas

We look to you alone in this present danger.
Save a mortal creature who loves you,
save a generous people and the queen herself
from the wrath of an ireful god.

Abaris

I am all readiness to defend you
and I fly to your aid.

Adamas

Alas, the too faithful Alphisa
is in the power of a god who is angered by your love.
He loads her with chains, he threatens to take her life.
She has done everything for you, what have you done
for her?

SZENE II

Abaris

Abaris

Alles erliegt den Kräften des Sturmes.
Welch ein Schauspiel! Götter! Welche Verwüstung!
O tödliche Verzweiflung! Du unglückliches Volk,
wie beklage ich dein unerbittliches Schicksal!
Verwüstete Stätte, die zarte Fürsorge Floras
kann, eines Tages, die Greuel der Winde wieder heilen.
Ich fühle, o weh! die grausamsten Leiden.
Ich habe auf immer die Schönheit verloren, die ich anbetete.
Ohne Hoffnung, verzehrt, schmachtend vor Schmerzen,
sind meine Augen, von einer Morgenröte zur nächsten,
geöffnet nur für meine Tränen.

SZENE III

Adamas, Abaris

Adamas

Nur Euch flehen wir an in diesem drängenden Unheil.
Rettet einen Sterblichen, der Euch liebt,
die edlen Untertanen und die Königin selbst
vor dem Zorn eines drohenden Gottes.

Abaris

Ich bin ganz und gar bereit, Euch zu verteidigen,
und ich eile zu Eurer, Hilfe.

Adamas

O weh! Die alhu getreue Alphisa
ist in der Macht eines Gottes, den Eure Liebe erzürnt.
Er drückt sie mit Ketten nieder, er bedroht ihr Leben.
Sie tat alles für Euch, was habt Ihr für sie getan?

Abaris

Ah! C'est le plus cruel des maux que j'ai soufferts.
Mais que peut un mortel contre un dieu redoutable?

Adamas (*avec fermeté*)

Il peut, par les efforts d'un courage indomptable,
Se mettre au-dessus des revers.
Votre fatal amour entraîne le ravage
En ce triste séjour.
Brisez une funeste chaîne.
Au salut d'un grand peuple, au bonheur de la reine,
Osez immoler votre amour.

Abaris

Mon amour! Justes dieux! Tout mon cœur se déchire!
Eh! Le puis-je sans expirer?
Alphise de ma vie aura tous les instants...
(*Petit silence de réflexion*)
Mais où m'emporte, hélas! un désespoir extrême?
Sage Adamas, je vous entends,
Et je puis m'immoler moi-même.
(*Il vient se percer de sa flèche.*)

Adamas

Ciel! n'avez-vous reçu de trait
Que pour en faire un si funeste usage?
Il peut par un charme secret,
Jusques à vos rivaux vous ouvrir un passage.
L'honneur d'en triompher est votre seul ouvrage. (*Il sort.*)

Abaris

Ah! That is the cruelest of the evils I have endured.
But what can a mortal do against a terrible god?

Adamas (*firmly*)

He may, by means of indomitable courage,
rise above reverses of fortune.
Your fatal love has brought devastation
to this sad region.
Break a fatal chain.
For the salvation of a great people, for the happiness
of the queen,
dare to sacrifice your love.

Abaris

My love! Great Heavens! My heart is torn!
Can I do it and not die?
Alphisa shall have every instant of my life...
(*Short pause for reflexion*)
But alas, where is this extreme despair leading me?
Wise Adamas, I heed you
and I am able to perform the sacrifice myself.
(*He tries to stab himself with the arrow.*)

Adamas

Heavens! Were you given that shaft
only to make such fatal use of it?
By a secret charm, it is able
to open a passage for you to your rivals.
The honour of triumphing over them belongs to you
alone.
(*He goes out.*)

Abaris

Ah! Das ist der grausamste der Schmerzen, die ich je erlitt.
Aber was kann em Sterblicher gegen einen fürchterlichen Gott?

Adamas (*mit Festigkeit*)

Er kann sich, durch die Kraft seines unbezwingbaren Mutes,
über alle Rückschläge erheben.
Eure verhängnisvolle Liebe war die Ursache für die Verwüstung
an diesem traurigen Ort.
Zerbrecht eine unselige Kette.
Zum Heile eines großen Volkes, zum Glücke der Königin,
wagt es, Eure Liebe zum Opfer zu bringen.

Abaris

Meine Liebe! Gerechte Dötter! Mein ganzes Herz zerreißt!
Ach! Kann ich es, ohne zu vergehen?
Alphisa wird jeder Augenblick meines Lebens gehören...
(*Kleine Nachdenkpause*)
Aber wo reißt mich, o weh! die äußerste Verzweiflung hin?
Weiser Adamas, ich verstehe Euch,
und ich kann mich selbst zum Opfer bringen.
(*Er will sich mit seinem Pfeil durchbohren.*)

Adamas

Himmel! Habt Ihr den Pfeil nur empfangen,
um so verderblichen Gebrauch davon zu machen?
Er kann durch einen geheimen Zauber
zu Euren Rivalen Euch einen Weg eröffnen.
Die Ehre, über sie zu triumphieren, ist Eure einzige Aufgabe.
(*Er geht heraus.*)

Abaris (*seul*)

Dieu du jour, hâtez-vous, secondez ma fureur.
Faites-moi transporter aux lieux où l'on m'outrage.
Qu'Alphise en moi trouve un vengeur.
Mais n'en dérobez pas la gloire à mon courage.

SCÈNE IV

28. *Abaris, Polymnie, Les Muses, les Zéphirs, les Saisons, les Heures et les Arts*

Entrée

29. Polymnie

Commandez aux tendres Zéphirs,
Ils vous porteront sur leurs ailes.

Les Saisons (*petit chœur*)

Sur vos pas les fleurs les plus belles
Naitront au gré de vos désirs.

Polymnie

Les Heures, à vos vœux fidèles,
Conduiront toujours avec elles
La troupe aimable des Plaisirs.

30. Gavotte pour les Heures et les Zéphirs (*Ballet*)

31. Deuxième Gavotte (*Ballet*)

32. Première Gavotte da capo (*Ballet*)

33. Premier Rigaudon (*Ballet*)

34. Deuxième Rigaudon (*Ballet*)

35. Premier Rigaudon da capo (*Ballet*)

Abaris (*alone*)

God of Light, make haste, aid me in my fury.
Have me carried to the place where this outrage is
happening.
May Alphisa find in me an avenger,
do not withhold this honour from my brave heart.

SCENE IV

Abaris, Polymnia, the Muses, the Zephyrs, the Seasons, the Hours and the Arts

Entrée

Polymnia

Speak to the sweet Zephyrs,
they will bear you on their wings.

The Seasons (*small chorus*)

In your footsteps, the most beautiful flowers,
will grow according to your wishes.

Polymnia

The Hours, faithful to your wishes
will always lead with them
the charming troop of Pleasures.

Gavottes for the Hours and the Zephyrs (*Ballet*)

Second Gavotte (*Ballet*)

First Gavotte da capo (*Ballet*)

First Rigaudon (*Ballet*)

Second Rigaudon (*Ballet*)

First Rigaudon da capo (*Ballet*)

Abaris (*allein*)

Gott des Lichtes, beeilt Euch, unterstützt meinen Zorn.
Laßt mich bringen an den Ort, wo man mich beleidigt.
Möge Alphisa in mir einen Rächer finden.
Aber nehmt meinem Mut nicht seinen Glanz.

SZENE IV

Abaris, Polyhymnia, Zephire Jahreszeiten, die Stunden und Künste

Entrée

Polyhymnia

Befehlt den sanften Zephiren,
sie werden Euch auf ihren Flügeln tragen.

Jahreszeiten (*Kleiner Chor*)

Auf Euren Wegen werden die schönsten Blumen
nach Euren Wünschen wachsen.

Polyhymnia

Die Stunden, Euren Wünschen ergeben,
führen die liebenswerte
Truppe der Vergnügungen immer mit sich.

Gavottes für die Stunden und die Zephire (*Ballett*)

Zweite Gavotte (*Ballett*)

Erste Gavotte da capo (*Ballett*)

Erste Rigaudon (*Ballett*)

Zweite Rigaudon (*Ballett*)

Erste Rigaudon da capo (*Ballett*)

36. Chœur

Parcourez la terre,
Franchissez l'espace des airs,
Traversez les mers,
Volez au séjour du tonnerre.

37. Premier Air (Ballet)**38. Deuxième Air (Ballet)****39. Premier Air da capo (Ballet)****40. Abaris**

Mon pouvoir doit servir au bonheur des humains,
Et je vais l'employer à changer nos destins.
Fuyez, reprenez vos chaînes,
Vents orageux, rentrez dans vos antres profonds.
Volez, Zéphirs, par vos douces haleines,
Hâtez-vous d'embellir ces paisibles vallons.

41. Air pour les Saisons et les Zéphirs (Ballet)**Abaris**

42. Je vais fléchir un dieu sévère.
Il faut que ce jour éclaire
Mon triomphe ou mon trépas.

43. Je vole, amour, où tu m'appelles.

Loin de moi, tendre Alphise, hélas!
Tu gémisses sous des lois cruelles.
Je meurs où je ne te vois pas.
Je vole, Amour, où tu m'appelles.

44. Chœur

Volez, que l'amour vous seconde!
Rien n'est impossible à l'amour.
Triomphez, faites voir au monde
Le favori du dieu-du jour.

Chorus

Run through the earth,
break through air and space,
cross the oceans,
fly to the abode of thunder.

First Air (Ballet)**Second Air (Ballet)****First Air da capo (Ballet)****Abaris**

My power must be for the service of human happiness
and I shall use it to change our destinies.
Flee, be chained once again
angry winds, return to your deep caverns.
Fly, Zephyrs, by your sweet breath
make haste to beautify these peaceful valleys.

Air for the Seasons and the Zephyrs (Ballet)**Abaris**

I run to soften a severe god.
This day must see
either my triumph or my death.

I fly, Love, where you call me.
Far from me, alas, sweet Alphisa
you groan beneath a harsh yoke.
I die where I do not see you.
I fly, Love, where you call me.

Chorus

Fly, may love aid you.
Nothing is impossible for love.
Triumph, show the world
the favourite of the God of Light.

Chor

Durcheilt die Erde,
überwindet den Raum der Lüfte,
durchquert die Meere,
eilt zum Wohnsitz des Donners.

Erste Arie (Ballett)**Sweite Arie (Ballett)****Erste Arie da capo (Ballett)****Abaris**

Meine Kraft muß dem Glücke der Menschheit dienen,
und ich werde sie verwenden, um unser Schicksal zu wenden.
Flieht, nehmt eure Ketten wieder,
wütende Stürme, kehrt in eure tiefen Höhlen zurück.
Fliegt, Zephyre, eilt, mit eurem sanften Atem
diese friedlichen Täler zu verschönern.

Air für die Jahreszeiten und die Zephyre (Ballett)**Abaris**

Ich eile, einen strengen Gott zu besiegen.
Dieser Tag muß sein Licht werfen auf
meinen Triumph oder meinen Untergang.

Ich eile, Liebe, wohin du mich auch rufst.
Weit von mir, süße Alphisa, o weh!
stöhnst du unter grausamen Gesetzen.
Ich sterbe, wo ich dich nicht sehe.
Ich eile, Liebe, wohin du mich auch rufst.

Chor

Eilt, möge die Liebe Euch unterstützen!
Nichts ist der Liebe unmöglich.
Triumphiert, zeigt der Welt
den Liebling des Gottes des Lichts.

VOLUME 3

1. ACTE V SCÈNE I

Borée et Chœur des Vents Souterrains

Borée

Obéissez, quittez vos cavernes obscures.
Partez, vents orageux, effrayez l'univers.
Vous ne me répondez que par de vains murmures
Ciel! Mes cris impuissants se perdent dans les airs.

2. Chœur

Le ravage avec nous a volé sur la terre,
Nos efforts jusqu'aux cieux ont soulevé les flots.

Borée

Eh! Par quels prestiges nouveaux
Vous laissez-vous de leur faire la guerre?

Chœur

Plus terrible que le tonnerre,
C'est la voix d'un mortel qui nous force au repos.

Borée

Perfides, un mortel! Ah! J'entends ce langage:
Vous cédez à des dieux de mon pouvoir jaloux.
Tremblez, perfides. Sortez tour,
Hâtez-vous. Redoutez ma rage.

Chœur

Plus terrible que le tonnerre,
C'est la voix d'un mortel qui nous force au repos.

Borée

Volez, troublez les airs et ravagez la terre,
Obéissez! Volez et soulevez les flots.

ACT V SCENE I

Boreus and Chorus of Subterranean Winds.

Boreus

Obey me, leave your dark caverns.
Go, stormy winds, terrify the universe.
You reply with nothing but empty murmurings.
Heavens! My unavailing cries lose themselves in the air.

Chorus

Through us, devastation has spread over the earth,
our efforts have stirred the waves up to the Heavens.

Boreus

And by what new authority
do you cease to make war on them?

Chorus

More fearful than thunder
it is the voice of a mortal which forces us to rest.

Boreus

Faithless ones, a mortal! Ah, I understand!
You yield to gods who are jealous of my power.
Tremble, faithless ones, come out, all of you.
Make haste, dread my rage.

Chorus

More fearful than thunder,
it is the voice of a mortal which forces us to rest.

Boreus

Fly, trouble the air and ravage the earth,
obey me, fly and stir up the waves.

ACT 5 SZENE I

Boreas und Chor der unterirdischen Winde

Boreas

Gehorcht, verlaß eure finstern Höhlen.
Zieht aus, wütende Winde, erschreckt das Universum.
Ihr antwortet mir nur mit vergeblichem Murmeln,
Himmel! Meine machtlosen Schreie verlieren sich in den Lüften.

Chor

Die Verheerung ist mit uns über die Erde geflogen,
unsere Kraft hat die Fluten bis zum Himmel aufgepeitscht.

Boreas

Ah! Durch welch neue Zaubermacht werdet ihr müde,
ihnen den Krieg zu machen?

Chor

Schrecklicher als der Donner,
ist es die Stimme eines Sterblichen, die uns zur Ruhe zwingt.

Boreas

Elende, ein Sterblicher! Ach! Ich verstehe diese Sprache:
Ihr weicht vor Göttern zurück, die eifersüchtig auf meine Macht sind.
Zittert, Elende. Kommt alle heraus,
beeilt euch. Fürchtet meinen Zorn.

Chor

Schrecklicher als der Donner
ist es die Stimme eines Sterblichen, die uns zur Ruhe zwingt.

Boreas

Eilt, verdüstert die Lüfte und verwüstet die Erde,
gehorcht! Eilt und peitscht die Fluten auf.

SCÈNE II

3. *Alphise, Borée, Borilée, Calisis*

Alphise

Ne suivez plus mes pas, vous irritez ma peine.
Abaris m'est plus cher que le trône et le jour.
Qu'attendez-vous encore d'une poursuite vaine?
Cruels, vous forcez à la haine,
Un cœur tout entier à l'amour.

Borée

C'est souffrir trop longtemps un refus qui m'outrage,
Et je commande enfin pour la dernière fois.
Règne avec l'un des deux ou vis dans l'esclavage.
Un empire ou des fers: ton sort est à ton choix.

Alphise

Eh! Pourquoi me laisser la vie?
Ordonnez mon trépas, vous m'y verrez courir.
Mais de mon désespoir vous aimez à jouir.
Il flatte votre barbarie.
Eh! Pourquoi me laisser la vie?
Qu'est-elle sans les biens que vous m'osez ravir?

Calisis

L'hymen où notre amour aspire
Va réparer les maux que vous avez soufferts.

Borilée

Osez-vous balancer, aux yeux de l'univers,
Entre l'esclavage et l'empire?

Alphise

Je ne balance point: qu'un me donne des fers!

SCENE II

Alphisa, Boreus, Borileus, Calisis

Alphisa

Follow me no more, you but add to my grief.
Abaris is dearer to me than throne or life.
What do you yet expect from a vain pursuit?
You compel to hatred
a heart entirely given to love.

Boreus

I have tolerated too long a refusal which insults me
and at last, and for the last time, I command.
Reign with one of these two, or live in slavery.
An empire, or fetters: it is for you to choose your fate.

Alphisa

And why let me live?
Order my death, you will see that I run to embrace it.
But you love to revel in my despair.
It flatters your barbarous nature.
Why let me live?
What is life without the happiness you dare to take
from me?

Calisis

Hymen, to which our love aspires,
will repair the wrongs you have suffered.

Borileus

Do you dare to hesitate, before the eyes of the world,
between slavery or empire?

Alphisa

I no longer hesitate: put on the fetters!

SZENE II

Alphisa, Boreas, Borileus, Kalais

Alphisa

Folgt nicht mehr meinen Schritten, Ihr stört meinen Schmerz.
Abaris ist mir teurer als der Thron und das Leben.
Was erwartet Ihr noch von einer vergeblichen Verfolgung?
Grausame, Ihr zwingt zum Hasse
ein Herz, das ganz der Liebe gehört.

Boreas

Das heißt zu lange eine Abweisung dulden, die mich beleidigt,
und ich befehle schließlich zum letzten Male.
Herrsche mit einem der beiden oder lebe in Sklaverei.
Ein Reich oder Ketten: Dein Schicksal hängt an deiner Wahl.

Alphisa

Ach! Wozu mir das Leben lassen?
Befehlt meinen Untergang, Ihr werdet hin mich eilen sehen.
Aber an meiner Verzweilung weidet Ihr Euch gerne.
Sie schmeichelt Eurer Grausamkeit.
Ach! Wozu mir das Leben lassen?
Was bedeute es mir ohne das Gut, das Ihr mir zu rauben wagt?

Kalais

Die Ehe, nach der unsere Liebe strebt,
wird die Schmerzen heilen, die Ihr erlitten habt.

Borileus

Wagt Ihr noch zu schwanken, im Angesicht des Universums,
zwischen Sklaverei und Herrschaft?

Alphisa

Ich schwanke keineswegs: Man lege mir die Ketten an!

4. SCÈNE III

Borée, Alphise

Borée

Venez punir son injustice,
Peuple soumis à mes commandements.
Qu'elle gémissse, qu'elle languisse dans les tourments.
Inventez un nouveau supplice.

5. Air vif (*Ballet*)

6. Borée

Descends dans ces demeures sombres,
Où par l'ordre du sort, les vents sont enchaînés.
Dans ces antres voisins de l'empire des ombres,
Traîne des jours infortunés.
Chaque instant qu'un nouveau supplice
Venge ces malheureux amants.

Alphise

Vous m'avez arrachée au plus cher des amants.
Inventerez-vous un supplice
Qui puisse égaler mes tourments ?

7. Chœur *des suivants de Borée*

Qu'elle gémissse dans les tourments
Inventons un nouveau supplice
Qu'elle languisse dans les tourments.

8. SCÈNE IV

Abaris et les précédents

Abaris

Que vois-je, Ô dieux ! Qu'osez-vous faire ?
Arrêtez, cruels, arrêtez !

SCENE III

Boreas, Alphisa

Boreus

Come and punish her injustice,
O people, subject to my orders.
Let her groan, let her languish in torment.
Invent new tortures.

Lively Air (*Ballet*)

Boreus

Descend into these dark regions
where, by decree of fate, the winds lie chained.
In these caverns, next to the kingdom of the shades,
drag out your unhappy days.
May a fresh torture every moment
avenge these unhappy princes.

Alphisa

You have torn me from the dearest of lovers.
Can you invent a torture
which can equal my present torment?

Chorus of Boreus' followers

Let her groan in torment,
let us invent new tortures,
let her languish in torment.

SCENE IV

Abaris and the preceding characters

Abaris

What do I see, O gods ! What are you daring to do !
Stop, cruel ones, stop !

SZENE III

Boreas, Alphisa

Boreas

Kommt, bestraft ihre Ungerechtigkeit,
ihr meinen Befehlen unterstellte Untertanen.
Sie möge stöhnen, schmachten in den Qualen.
Erfindet eine neue Marter.

Arie vif (*Ballett*)

Boreas

Steig hinab in diese düstere Behausung,
wo auf des Geschickes Geheiß die Winde ausgekettet sind.
In diesen Höhlen neben dem Schattenreich
schleppe deine unglückseligen Tage dahin.
Jeden Augenblick soll eine neue Marter
diese unglücklichen Liebhaber rächen.

Alphisa

Ihr habt mich dem teuersten Geliebten entrissen.
Werdet Ihr eine Marter finden,
die meinen Qualen gleichkommen kann?

Chor (Gefolge des Boreas)

Sie möge stöhnen in den Qualen,
wir wollen neue Martern erfinden,
Sie möge schmachten in den Qualen.

SZENE IV

Abaris und die Vorigen

Abaris

Was sehe ich, o Götter ! Was wagt Ihr zu tun ?
Haltet ein, Grausame, haltet ein !

Calisis, Borilée, Borée
Ô ciel! Un téméraire!

Alphise

Cher Abaris, craignez leur fatale colère!
Fuyez, éloignez-vous de ces lieux redoutés.

Abaris

On fait couler vos pleurs, on vous charge de chaînes,
Et les dieux ne vous vengent pas?

Calisis, Borilée, Borée

Tu causes ses maux et nos peines;
Les dieux pour te punir guident ici tes pas.

Alphise

(À Borée et aux deux autres)
Barbares, tout mon sang se glace dans mes veines.

Calisis, Borilée, Borée, Chœur

Tu causes ses maux et nos peines,
Vil mortel, tremble, to mourras!

Abaris fait briller sa flèche, qui étonne le dieu même.

10. Abaris

Trop superbes rivaux, fiers de votre naissance,
La terreur et la violence
Annoncent aux mortels les vœux que vous formez.
Votre orgueil ne voit point de refus légitime
Tout ce qui le blesse est un crime.
Vous voulez être craints, pouvez-vous être aimés?

Calisis, Borilée
Ah, c'en est trop!

Calisis, Borileus, Boreus
O Heavens! A rash intruder!

Alphisa

Dear Abaris, fear their fatal anger!
Flee, go far away from this dreadful place.

Abaris

They cause your tears to flow, they load you with chains,
and the gods do not avenge you?

Calisis, Borileus, Boreus

You are the cause of her ills and our grief;
the gods have guided your footsteps hither to punish you.

Alphisa

(To Boreus and the other two)
Barbarians, my blood freezes in my veins!

Calisis, Borileus, Boreus, Chorus

You are the cause of her ills and our grief,
vile mortal, tremble, you shall die!

Abaris flashes his arrow, which astonishes the god himself.

Abaris

O too haughty rivals, proud of your birth,
terror and violence
announce to mortal men the wishes you form.
Your pride conceives of no legitimate denial:
Everything which hurts it is a crime.
You would be feared, but can you be loved?

Calisis, Borileus
Ah, this is too much!

Kalais, Borileus, Boreas
O Himmel! Ein Tollkühner!

Alphisa

Teurer Abaris, fürchtet ihren tödlichen Zorn!
Flieht, entfernt Euch von diesem fürchterlichen Ort.

Abaris

Man läßt Eure Tränen fließen man beschwert Euch mit Ketten,
und die Götter rächen Euch nicht?

Kalais, Borileus, Boreas

Du bist die Ursache für ihre Schmerzen und unsere Pein;
die Götter lenken, dich zu bestrafen, hierher deine Schritte.

Alphisa

(Zu Boreas und den beidenn, anderen)
Grausame, all mein Blut erstarrt in meinen Adern.

Kalais, Borileus, Boreas, Chor

Du bist die Ursache für ihre Schmerzen und unsere Pein
unwürdiger Sterblicher, zittere, du wirst sterben!

*Abaris läßt seinen Pfeil aufglänzen, der sogar den Gott
erstaunen läßt.*

Abaris

Ihr allzu hochmütigen Rivalen, so stolz auf Eure Herkunft,
der Schrecken und die Gewalt
verkünden den Sterblichen die Wünsche, die Ihr hegt.
Euer Stolz erkennt keine gerechtfertigte Abweisung an:
alles was ihn verletzt, ist ein Verbrechen.
Ihr wollt gefürchtet sein, könnt Ihr geliebt werden?

Kalais, Borileus
Ah, das ist zuviel!

Abaris (*Les touchant de sa flèche.*)

Cruels! Je borne ma vengeance
A calmer malgré vous vos transports furieux.

Borilée

Ciel! Quel charme victorieux.

Borilée, Calisis

Ah! Je fais en vain résistance.

Descente d'Apollon.

11. Abaris avec le Chœur

Quel éclat! Quels brillants concerts!
Ô ciel! Le dieu de la lumière
S'ouvre une nouvelle carrière
Pour pénétrer dans ces déserts.

12. SCÈNE V

Apollon et les précédents

Apollon

Je rends pour ce héros ma tendresse éclatante.
Borée, en ce grand jour, cessez d'être ennemis.
Une nymphe jeune et charmante
Était de ton sang même, et mère d'Abaris.
Une origine si brillante
Doit te faire chérir la gloire de mon fils.

Abaris

Qu'il règne. Et que d'aimables chaînes
Couronnent leurs tendres soupirs.
(*En les unissant.*)
Ne vous souvenez de vos peines
Que pour mieux sentir vos plaisirs.

Abaris (*Touching them with his arrow.*)

Cruel ones, I limit my vengeance
to calming your passionate anger, in spite of you.

Borileus

Heavens, what conquering charm!

Borileus, Calisis

Ah, I resist in vain!

Descent of Apollo.

Boreus with the Chorus

What brightness, what extraordinary sounds!
O Heavens, the God of Light
forges a new passage for himself
to penetrate this desert region.

SCENE V

Apollo and the preceding characters.

Apollo

I restore my extraordinary tenderness to this hero.
Boreus, cease on this great day, to be his enemy.
A young and charming nymph
was of your very blood and was Abaris' mother.
Such brilliant origins
should cause you to cherish my son's honour.

Boreus

Let him reign, and may delightful chains
crown their tender sighs.
(*Uniting them.*)
Do not remember your pains
unless it be the better to appreciate your pleasures.

Abaris (*Indem er sie mit seinem Pfeil berührt.*)

Grausame! Ich beschränke mein Rache darauf,
Eure wütenden Leidenschaften, gegen Euren Willen, zu besänftigen.

Borileus

Himmel! Welch siegreicher Zauber.

Borileus, Kalais

Ach! Ich leiste vergeblich Widerstand.

Apollo steigt herah.

Boreas mit dem Chor

Welch ein Glanz! Welch leuchtender Klang!
O Himmel! Der Gott des Lichtes
öffnet sich eine neue Bahn,
um in diese Wüsten vorzudringen.

SZENE V

Apollo und die Vorigen

Apollo

Diesem Helden gilt der Glanz meiner Zärtlichkeit.
Boreas, mögt ihr an diesem großen Tag nicht länger Feinde sein.
Ein junge, bezaubernde Nymphe
von deinem eigenen Blut war Mutter von Abaris.
Eine so glänzende Herkunft
muß dir den Ruhm meines Sohnes liebenswert erscheinen lassen.

Boreas

Möge er herrschen, und die Fesseln der Liebe
sollen ihr süßes Schmachten belohnen.
(*Indem er sie vereint.*)
Erinnert Euch Eurer Schmeq en nur,
um besser Eure Freude zu fühlen.

Abaris*(À Apollon.)*

Quels bienfaits éclatants!

(À Alphise.)

Quel prix de ma constance!

Dieux puissants! Chère Alphise!

Dans cet heureux jour transporté par la gratitude,

Je sens un nouveau charme aux transports de l'amour.

Reine, de ce jour d'allégresse

Que rien ne trouble les douceurs.

(En touchant les princes de sa flèche.)

Reprenez vos esprits, et que le charme cesse.

Que le calme et la paix renaissent dans nos cœurs.

Apollon

L'aurore a fait son cours, l'heure du jour m'appelle.

Lieux sombres, où régnait une éternelle nuit,

Conservez les attraits de l'éclat qui me suit.

Brillez à chaque instant d'une beauté nouvelle.

*La décoration change.***13. Apollon**

Délices des mortels, doux charmes du loisir,

Heureux talents, troupe aimable et légère,

Fixez dans ce séjour, si vous voulez me plaire,

Les jeux, l'amour et le plaisir.

14. Air un peu vif (Ballet)**15. Air gracieux (Ballet)****16. Air vif (Ballet)****17. Alphise, Abaris**

Que ces moments sont doux! Quel transport!

L'heureux jour!

Mon bonheur ranime ma flamme.

Tous les mouvements de mon âme

Sont des triomphes pour l'amour.

Abaris*(To Apollo.)*

What extraordinary blessings!

(To Alphisa.)

What a reward for my constancy!

Mighty gods! Dear Alphisa!

On this happy day, transported by gratitude

I sense a fresh charm in the transports of love.

Queen, of this day of joy

let nothing diminish the sweetness.

(Touching the princes with his arrow.)

Return to yourselves, may the charm cease.

May calm and peace revive in our hearts.

Apollo

Dawn has run its course, the hour of daybreak calls me.

Sombre regions, where reigns eternal night,

retain the imprint of the brightness which follows me.

Shine with fresh beauty every moment.

*The décor changes.***Apollo**

Delight of mortals, sweet charms of leisure,

fortunate talents, delightful, fleet-footed troop,

install in this place, if you wish to please me,

games, love and pleasure.

Rather lively Air (Ballet)**Gracious Air (Ballet)****Lively Air (Ballet)****Alphisa, Abaris**

How sweet these moments are, what emotion!

Happy day!

My happiness revives my passion.

Every movement of my heart

is a triumph for love.

Abaris*(Zu Apollo.)*

Welche wunderbare Wohltaten!

(Zu Alphisa.)

Welcher Preis für meine Standhaftigkeit!

Mächtige Götter! Teure Alphisa, ach!

An diesem glücklichen Tag fühle ich, wie die Dankbarkeit

den Gefühlen der Liebe einen neuen Zauber verleiht.

Königin, an diesem Tag der Freude

soll nichts seine Freude stören.

(Die Prinzen mit seinem Pfeil berührend.)

Nehmt Euren Geist zurück, und der Zauber hore auf.

Magen Ruhe und Frieden in unsern Herzen wieder erblühen.

Apollo

Die Morgenrote hat ihre Bahn gezogen, die Stunde des Tages ruft mich.

Ihr dunkle Plätze, wo ewige Nacht herrschte,

bewahrt den Zauber des Glanzes, der mir folgt.

Leuchtet in jedem Augenblick in neuer Schönheit.

*Die Dekoration ändert sich.***Apollo**

Wonne der Sterblichen, süßer Zauber der Muse,

Glückliche Gaben, liebenswerte, leichtfüßige Truppe,

macht seßhaft an diesem Ort, wenn ihr mir gefallen wollt,

die Spiele, die Liebe und das Vergnügen.

Arie un peu vif (Ballet)**Arie gracieux (Ballet)****Arie vif (Ballet)****Alphisa, Abaris**

Wie sind diese Augenblicke süß! Welch Überschwang!

Glücklicher Tag!

Mein Glück entfacht von neuem meine Flamme.

Alle Bewegungen meiner Seele

sind Triumphe für die Liebe.

18. Air Andante (<i>Ballet</i>)	Andante Air (<i>Ballet</i>)	Arie Andante (<i>Ballett</i>)
19. Pas de deux (<i>Ballet</i>)	Pas de deux (<i>Ballet</i>)	Pas de deux (<i>Ballett</i>)
20. Premier Menuet (<i>Ballet</i>)	First Minuet (<i>Ballet</i>)	Erste Menuett (<i>Ballett</i>)
21. Deuxième Menuet (<i>Ballet</i>)	Second Minuet (<i>Ballet</i>)	Zweite Menuett (<i>Ballett</i>)
22. Abaris (<i>Ariette</i>) Que l'amour embellit la vie, Quand rien ne trouble ses faveurs! C'est un ruisseau dans la prairie, Qui serpente au milieu des fleurs. Comme un torrent, quand on le gêne, La violence le conduit; Partout où sa fureur l'entraîne, C'est le ravage qui le suit. Que l'amour embellit la vie, Quand rien ne trouble ses faveurs! C'est un ruisseau dans la prairie, Qui serpente au milieu des fleurs.	Abaris (<i>Arietta</i>) How love enhances life when nothing interferes with its favours. It is like a stream in the meadow which winds amidst flowers. Like a mountain stream when it is hindered passion leads us, wherever its fury carries it devastation follows. How love enhances life when nothing interferes with its favours. It is like a stream in the meadow which winds amidst flowers.	Abaris (<i>Ariette</i>) Wie doch die Liebe das Leben verschönt, wenn nichts ihre Gunst stört! Sie ist ein Bach in der Wiese, der sich durch die Blumen schlängelt. Wie einen Sturzbach, den man behindert, leitet ihn die Gewalt; überall, wo sein Zorn ihn hinlenkt, ist es Verwüstung, die ihm folgt. Wie doch die Liebe das Leben verschönt, wenn nichts ihre Gunst stört. Sie ist ein Bach in der Wiese, der sich durch die Blumen schlängelt.
23. Première Contredanse très vive (<i>Ballet</i>)	First very lively Contredanse (<i>Ballet</i>)	Erste Contredanse très vive (<i>Ballett</i>)
24. Deuxième Contredanse (<i>Ballet</i>)	Second Contredanse (<i>Ballet</i>)	Zweite Contredanse (<i>Ballett</i>)
25. Première Contredanse très vive da capo (<i>Ballet</i>)	First very lively Contredanse da capo (<i>Ballet</i>)	Erste Erste Contredanse très vive da capo (<i>Ballett</i>)

L'Opéra Royal de Versailles

La construction de l'Opéra de Versailles marque l'aboutissement de près d'un siècle de projets car, s'il n'a été édifié qu'à la fin du règne de Louis XV, il a été prévu dès 1682, date de l'installation de Louis XIV à Versailles. Le Roi, avait chargé Hardouin-Mansart et Vigarani de dresser les plans d'une salle des ballets et l'architecte en avait réservé l'emplacement. Les travaux furent commencés dès 1685, mais vite interrompus en raison des difficultés financières. Louis XV, à son tour, recula longtemps devant la dépense, de sorte que, pendant près d'un siècle, la cour de France dut se contenter d'une petite salle de comédie aménagée sous le passage des Princes. C'est seulement en 1768 que le Roi, en prévision des mariages successifs de ses petits-enfants, se décida à commencer les travaux menés par son Premier architecte, Gabriel. Achevé en vingt-trois mois, l'Opéra Royal fut inauguré le 16 mai 1770, jour du mariage du Dauphin avec l'archiduchesse Marie-Antoinette, avec une représentation de *Persée* de Quinault et Lully.

Depuis sa réouverture en septembre 2009, L'Opéra Royal propose, tout au long de sa saison musicale, une programmation

lyrique, musicale et chorégraphique, qui accueille ensembles et artistes français et internationaux prestigieux. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo García Alarcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Robert King y côtoient Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre...

C'est la musique qui donne à Versailles son âme, sa vie, sa respiration. Elle reprend sa place aujourd'hui, grâce à Château de Versailles Spectacles dont la passion fait revivre ce palais somptueux avec ce qui l'a animé pendant plus d'un siècle et nous en révèle l'origine et l'inspiration.

Cette collection d'enregistrements en est le témoignage: emblématiques de la programmation de Château de Versailles Spectacles, parfois surprenants mais toujours exigeants.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, Présidente
Laurent Brunner, Directeur
www.chateauversailles-spectacles.fr



L'Opéra Royal, Versailles

The Royal Opera of Versailles

The construction of the opera house at Versailles is the culmination of almost a century of projects, because, if it had not been built at the end of the reign of Louis XV, it had been planned as early as 1682, when Louis XV was installed at Versailles. The king had ordered Hardouin-Mansart and Vigarani to prepare plans for a ballet theatre, and the architect had kept back space for it. The main body of the work began as early as 1685, but was soon interrupted because of the financial difficulties. Louis XV in turn, for a long time shied away from the cost, so that for almost a century, the French Court had to make do with a small theatre converted underneath the “passage des Princes”. It was only in 1768 that the king, in preparation for the successive marriages of his grandchildren, at last decided to give the order to begin the work to his first architect, Gabriel. The Royal Opera, was completed within twenty-three months, and inaugurated on the 16 May 1770, the day of the marriage of the Dauphin with the Archduchess Marie-Antoinette, and a performance of Lully/Quinaults' *Persée*.

Since its reopening in 2009, the Royal Opera proposes, throughout the season, an opera, music and dance programme

with invitations to French as well as prestigious international ensembles and artists. Cecilia Bartoli, Philippe Jarousky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo Garcia Alararcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Robert King stand alongside Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre...

It is music which gives Versailles its soul, its living breath. This music now takes place every day, thanks to Château de Versailles Spectacles whose passion brings alive this sumptuous palace with that which enlivened it for more than a century and now reveals to us its origins and its inspiration.

This collection of recordings bears witness to this. Emblematic of the Château de Versailles Spectacle's programming, sometimes surprising but always challenging.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, President
Laurent Brunner, Director
www.chateauversailles-spectacles.fr

Die königliche Oper von Versailles


Der Bau der Oper von Versailles bildet den Abschluss fast eines Jahrhunderts an Projekten, denn, obwohl sie erst am Ende der Regierungszeit von Ludwig XV. errichtet wurde, war sie bereits seit 1682 vorgesehen gewesen. In diesem Jahr hatte sich Ludwig XIV. in Versailles niedergelassen. Der König hatte Hardouin-Mansart und Vigarani damit beauftragt, Pläne für einen Ballettsaal zu erarbeiten und der Architekt hatte dafür den Ort reserviert. Die Arbeiten begannen 1685, wurden jedoch aufgrund finanzieller Schwierigkeiten schnell unterbrochen. Ludwig XV. schob seinerseits die Ausgabe lange hinaus, sodass sich der französische Hof fast ein Jahrhundert lang mit einem kleinen Theatersaal begnügen musste, der unter der Passage des Princes eingerichtet wurde. Erst im Jahr 1768 entschied der König aufgrund der anstehenden Hochzeiten seiner Enkelkinder, mit den Arbeiten zu beginnen. Sie wurden von seinem Ersten Architekten Gabriel geleitet. Die königliche Oper wurde in 23 Monaten fertiggestellt und am 16. Mai 1770 mit einer Aufführung der Persée von Quinault und Lully eingeweiht. Es war zugleich der Tag der Eheschließung des Kronprinzen mit der Erzherzogin Marie-Antoinette.

Seit ihrer Wiedereröffnung im September 2009 bietet die königliche Oper während ihrer gesamten musikalischen Saison einen lyrischen, musikalischen und choreografischen Spielplan und empfängt bedeutende französische und internationale Ensembles sowie Künstler. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Leonardo García Alarcón, Jordi Savall, Sir John Eliot Gardiner, Angelin Preljocaj, Sébastien Daucé, Franco Fagioli, Jean-Christophe Spinosi, Robert King begegnen hier Hervé Niquet, William Christie, Sébastien d'Hérin, Vincent Dumestre

Die Musik gibt Versailles seine Seele, sein Leben, seinen Atem. Heute nimmt sie dank Château de Versailles Spectacles ihren Platz wieder ein. Dessen Leidenschaft lässt diesen herrlichen Palast mit dem wiederaufleben, was ihn mehr als ein Jahrhundert lang bewegt hat. Es enthüllt uns seine Herkunft und seine Inspiration.

Diese Sammlung an Aufnahmen zeugt davon: Sie sind sinnbildlich für den Spielplan von Château de Versailles Spectacles, manchmal überraschend, aber immer anspruchsvoll.

Château de Versailles Spectacles
Catherine Pégard, Vorsitzende
Laurent Brunner, Direktor
www.chateauversailles-spectacles.fr



SOUTENONS L'OPÉRA ROYAL
Support the Royal Opera

Richard Cœur de Lion, Opéra Royal, octobre 2019, soutenu par l'ADOR

Château de Versailles Spectacles, filiale privée du Château de Versailles, a pour mission de perpétuer le foisonnement musical et artistique qui fait rayonner la résidence royale dans le monde entier. Elle produit la saison musicale de l'Opéra Royal, soit près d'une centaine de représentations par an à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale, des concerts d'exception au Salon d'Hercule et dans la Galerie des Glaces ainsi que les grands spectacles de plein air à l'Orangerie. Elle ne reçoit aucune subvention publique. Ses recettes de billetterie et le soutien de donateurs privés et d'entreprises mécènes lui permettent de construire une saison riche qui réunit plus de 50 000 spectateurs par an.

Château de Versailles Spectacles has for mission to produce the musical season of the Royal Opera which features classical music programs set in the Versailles Palace's Royal Chapel and Opera House, and the Versailles Festival which features outdoor entertainment programs. Château de Versailles Spectacles does not receive any public subsidy. The strong box office revenues and the support of private donors and corporate sponsors allows us to offer the musical and artistic productions that makes Versailles shine throughout the world.



L'ADOR – les Amis de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 66% du don), rassemble les donateurs particuliers. Les Amis apportent un soutien financier nécessaire à des projets artistiques d'excellence, confiés à des artistes de renommée internationale comme à de jeunes artistes talentueux et prometteurs. Les niveaux d'adhésion, à partir de 500€, leur permettent de bénéficier d'avantages et ont un accès privilégié à une extraordinaire saison musicale.

The ADOR – the Friends of the Royal Opera – brings together private donors. In particular, the Friends provide the necessary financial support for excellent artistic projects entrusted to young artists.

Contact: amisoperaroyal@gmail.com
+33 1 30 83 70 92



Le Cercle des Mécènes de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 60% du don), rassemble les entreprises qui œuvrent au rayonnement de l'Opéra Royal. Les niveaux d'adhésion, à partir de 4000€, donnent accès à de fortes contreparties qui permettent aux entreprises de réaliser des opérations de relations publiques de grande qualité.

The Circle of Patrons of the Royal Opera brings together companies that work to benefit the Royal Opera. Membership levels, starting at € 4,000, give access to highly valuable benefits that allow corporations to carry out level public relations operations that include the faculty to entertain customers at Versailles.

Contact: mecenat@chateauversailles-spectacles.fr
+33 1 30 83 76 35



OPÉRAS | BALLETS | CONCERTS

Retrouvez la programmation et l'actualité de la saison musicale
de l'Opéra Royal sur: www.chateauversailles-spectacles.fr

RÉSERVATIONS - 01 30 83 78 89

Enregistré du 23 au 25 janvier 2020 à l'Opéra Royal de Versailles

Prise de son et post-production : Manuel Mohino

Les Boréades, œuvre posthume de Jean-Philippe Rameau (1763),
Sources : Bibliothèque nationale de France,
Manuscrits Rés.Vmb Ms4/Vm2 398
Editions du livret et des partitions,
Copyright Alain Villain/Editions Stil, Paris 1982, 1998, 2001

Traductions anglaises : Christopher Bayton
Traductions allemandes : Silvia Berutti-Ronelt


Collection Château de Versailles Spectacles
Château de Versailles Spectacles
Pavillon des Rouettes, grille du Dragon
78000 Versailles


Laurent Brunner, directeur
Graziella Vallée, productrice
Marion Porez Caruso, coordinatrice de production
Bérénice Gallitelli, assistante d'édition
Stéphanie Hokayem, Roxana Boscaino, conception graphique

Retrouvez l'actualité de la saison musicale
de l'Opéra Royal sur :

www.chateauversailles-spectacles.fr

 @chateauversailles.spectacles

 @CVSpectacles @OperaRoyal

 @chateauversailles

 Château de Versailles Spectacles

Visuels :

Couverture : *Borée enlève la princesse Orithye*, Peter Paul Rubens
p.19 © Domaine public, p.25 © François Berthier,
p.30 et 34 © Pascal Le Mée, p.73 © Thomas Garnier

Château de
VERSAILLES
Spectacles



CHÂTEAU DE VERSAILLES



Collegium 1704
prague baroque orchestra & vocal ensemble

LA COLLECTION

Château de

VERSAILLES

Spectacles

